

CANADA	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	\$3.00

LE DEVOIR

MONTREAL

SERVICE DE NUIT : Rédaction, Main 5121

Administration. Main 5153

FAIS CE QUE DOIS !

Le hier soir à la salle Windsor on

Fréd. PELLETIER.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

La réforme du calendrier

Voici encore sur le tapis la très sérieuse et très grave question de la réforme du calendrier ecclésiastique. Les journaux en parlent comme ils parlent d'une partie de tennis. La seule importance qu'ils attachent à cette réforme est au point de vue des affaires commerciales, et pourtant cette considération n'est d'aucun poids ou n'arrive qu'au second et troisième rang dans la forme du calendrier ecclésiastique.

Remarquons d'abord que le calendrier n'est pas un almanach ni un programme tracé par les hommes d'affaires pour faciliter les transactions et les marchés. C'est un ordo religieux qui régit le cours des offices divins dans le cours de l'année. C'est lui qui fixe la date de la célébration de nos mystères ainsi que celle de tous nos saints. Aux yeux de la foi, le calendrier doit inspirer aux fidèles un profond respect, et les laïques ne doivent jamais porter la main sur ce document religieux pour y rien changer. Le concile de Nicée, tenu en 325 de l'ère chrétienne, reforma le calendrier Julien. Depuis c'est Rome qui a nettement le calendrier ecclésiastique. Les hommes d'affaires, les laïques n'ont rien à y voir.

Le bel ordre de la liturgie catholique peut exalter la gloire de Dieu et louer les vertus des saints ne peut manquer d'irriter l'enfer, cette religion de ténébres ubi nullus ordo; l'occupation des démons doit être de troubler cet ordre.

On sait comment, durant les années de la Révolution française, on réussit à bouleverser et même à supprimer le calendrier catholique. Ceux qui voudront en avoir la preuve écrite n'ont qu'à lire les œuvres de Mgr Ganne sur la révolution française. Après cela ils se demanderont comment un peuple qui a toujours passé pour le plus intelligent du monde en est arrivé à accepter tant de bêtises. Peut-on revenir à une telle aberration d'esprit? Rien n'empêche.

Le saint prophète Daniel, parlant des événements qui précéderont les derniers temps du monde, dit: "Il apparaîtra des hommes effrontés et audacieux qui se croiront de force à changer les temps, les mois et les jours de l'année." Arrivons-nous à ces temps prédits?

L'abbé V.-G. DUGAS,
Saint-Lin.

En Italie

Rome, 13. (S.P.A.) — L'anniversaire de la naissance du roi Victor-Emmanuel qui tombe le même jour que l'anniversaire de l'Armistice, a été l'occasion de cérémonies importantes. Celles-ci ont été précédées de 101 coups de canon, après lesquels M. Mussolini, le général Diaz et l'amiral conte Thaon di Revel, ministre de la marine, ont passé les troupes en revue.

Dans la soirée, M. Mussolini a donné un dîner officiel en l'honneur du corps diplomatique, puis ont lieu une réception pour les officiers de l'armée et de la marine. Le sénat doit discuter aujourd'hui la loi sur les élections votée par la dernière Chambre. On s'attend à ce que M. Mussolini fasse un discours au cours de cette session au sujet de la politique étrangère de l'Italie.

La chambre des députés sera probablement convoquée avant la fin du mois.

La zone franche

Berne, 13. (S.P.A.) — On a annoncé officiellement que les autorités françaises avaient avancé les lignes douanières françaises jusqu'à la frontière suisse pendant la nuit, éliminant et supprimant ainsi la zone libre de la Haute-Savoie en conformité avec le traité de Versailles, mais malgré les protestations faites par ce pays.

Le gouvernement suisse renouvellera ses protestations et enverra une note qu'elle prépare en ce moment proposant de nouveau l'arbitrage de son différend avec la France.

Contre le cancer

Bruxelles, 13. (S.P.A.) — La Ligue belge contre le cancer a organisé une série de conférences qui auront lieu du 18 au 21 novembre sous le patronage de la reine Elisabeth.

L'une des principales conférences sur "Le cancer et la civilisation" sera faite par M. F.-J. Hoffman, de la "Prudential Life Insurance Company" d'Amérique.

Le Dr Humbert, de Paris, doit proposer la création d'une ligue internationale pour combattre la maladie.

Mariage princier

Londres, 13. — La princesse Maud, nièce du roi Georges, a épousé, hier, lord Carnegie, l'héritier du comte de Southesk. La princesse est la fille de la princesse royale Louise, veuve du duc de Fife et sœur du roi Georges. Le roi donnait le bras à la princesse Maud. La reine Marie et les membres de la famille royale et nombre de personnages assistaient au mariage, qui eut lieu dans la chapelle des gardes à la caserne Wellington.

Travaux en Fer Martelé

Nous nous spécialisons dans ce genre de travail. Placez votre prochain commande ici et jugez-nous à l'œuvre.

Les Ouvrages d'Art en Cuivre, Limitée
247, Sanguinet — Montréal
Tél. EST 143.

GUILLAUME II PREPARE SA RENTREE EN ALLEMAGNE?

Il aurait déjà reçu ses passeports et ceux de sa suite — L'ex-prince héritier ne serait pas encore arrivé à Oels — Les gouvernements alliés au-ont probablement à régler ces fugues embarrassantes, puisque le conseil des ambassadeurs semble vouloir s'en décharger.

(Dépêches de la nuit.)

Après la rentrée de son fils aîné en Allemagne, voici que l'ex-empereur Guillaume II parle de retourner, lui aussi, dans son pays. Ses passeports lui auraient été apportés hier, à Doorn, Hollande, par un message allemand.

On n'est pas au courant des allées et venues de l'ex-prince héritier Frédéric-Guillaume. Une dépêche de Berlin dit qu'il sera rendu à Oels demain.

Le conseil des ambassadeurs n'a pas encore pris de décision concernant l'évasion de l'ex-kronprinz. On est porté à croire que ce cas sera réglé par les gouvernements alliés eux-mêmes, auxquel le conseil semble vouloir le référer.

Bruxelles, 13. (S.P.A.) — L'ex-empereur Guillaume II se prépare à retourner en Allemagne. Il a déjà en mains des passeports pour lui-même et sa suite. La "Gazette" de Bruxelles va même jusqu'à prétendre que la monarchie des Hohenzollerns sera restaurée le 4 décembre, et que Guillaume ou son fils, l'ex-kronprinz, remontera sur le trône. Des dépêches privées de Doorn reçues par l'agence télégraphique belge disent qu'un courrier, von Hoechst, est arrivé à Doorn à 4 heures hier après-midi, avec douze passeports allemands pour l'ex-kaiser et son entourage immédiat.

Un télégramme chiffré a été reçu dans la matinée et au commencement de l'après-midi, au château de Doorn. Il y avait une longue conférence entre Guillaume et les personnes de son entourage. Plus tard, un haut fonctionnaire hollandais, le Dr Kan, du ministère de l'Intérieur, se présenta et fut en tête-à-tête avec l'ancien empereur pendant trente-cinq minutes.

Un poste de T.S.F. a été établi au château de Doorn, qui a été la résidence des Hohenzollerns durant les dernières années de son intermède en Hollande. On reçoit des messages de Nauen à midi, tous les jours.

Les dernières dépêches de Doorn, où l'ex-empereur a résidé depuis son intermède en Hollande, annoncent qu'il entretient les relations les plus étroites avec les chefs du mouvement monarchiste et que le monarque déchu espère que les événements en Allemagne tourneront en sa faveur.

La rumeur courait que le gouvernement hollandais désirait consulter les Alliés avant d'accorder la permission, soit à l'ex-empereur soit à l'ex-kronprinz de quitter la Hollande. Mais lorsque l'ex-kronprinz quitta le pays, le gouvernement hollandais repudia toute responsabilité à ce sujet en vertu du droit international.

La Hollande, suivant les dernières dépêches françaises, n'est pas une retraite bien sûre pour l'ancien Kaiser, vu l'escapade de Frédéric-Guillaume. Cette déclaration est faite sur l'autorisation même du ministère des affaires étrangères et l'on fait entendre qu'on lui choisira peut-être un autre lieu d'exil.

Une dépêche de La Haye en date du 12 novembre mandait que le Dr Kan, ministre de l'Intérieur hollandais, avait eu une entrevue à Doorn avec l'ancien empereur. Cette visite peut avoir eu une portée importante sur la décision de Guillaume de retourner en Allemagne.

C'est le rêve qu'il formait depuis longtemps et l'ex-kaiser se tenait en contact avec la situation politique de son pays. Il est encore douteux qu'il puisse remonter sur le trône, mais son premier but est de voir le nom des Hohenzollerns en vedette afin que si la monarchie était restaurée, un Hohenzollern en profitât.

Berlin, 13. (S.P.A.) — Frédéric-Guillaume doit arriver à Oels au jourd'hui, d'après une information semi-officielle. Il aurait passé la nuit de samedi et de dimanche chez des amis au sud-ouest du Brandebourg.

Les Torontonien et Parkman

Toronto, 13. (S.P.C.) — La section torontoienne de l'Association des Auteurs canadiens donnera un banquet, samedi soir, pour marquer le centenaire de la naissance de l'historien Francis Parkman.

Les principaux orateurs en cette circonstance seront le professeur Georges W. Wrong, de l'Université de Toronto, et Benjamin Appothorpe Gould, dont le père fut un des amis intimes de Parkman au temps où tous deux fréquentaient les écoles de Boston. Il fera connaître quelques traits distinctifs du caractère de l'historien.

Le poète canadien Bliss Carman sera présent aux agapes. Il a lui sera présent aux agapes. Il a lui aussi, est dié au collège de Harvard.

Proch congrès d'apiculteurs

Québec, 13. (S.P.C.) — L'Assemblée générale annuelle des membres de l'Association des apiculteurs de Québec aura lieu à l'hôtel du gouvernement, le 20 novembre. On discutera des sujets intéressants. M. Cyrille Vaillancourt, chef de la branche de l'apiculture, fera une conférence sur l'organisation du prochain congrès international des apiculteurs qui aura lieu à Québec l'an prochain.

En effet on nous informe que grâce aux démarches de M. Vaillancourt, au dernier congrès qui a eu lieu en Belgique, le grand congrès annuel des apiculteurs du monde entier sera tenu à Québec.

Il faut ménager nos forêts

Londres, 13. (S.P.A.) — Lord Lovat, l'ameux expert en sciences forestières qui a assisté récemment au grand congrès des ingénieurs forestiers de l'Empire, a déclaré hier que les forêts du Canada sont loin d'être inépuisables et qu'il faut à tout prix inaugurer sur une grande échelle un service de

M. WILSON EST RESPONSABLE

LE TEMPS REPLIQUE AU RECENT DISCOURS DE L'ANCIEN PRESIDENT DES ETATS-UNIS. — LA FRANCE A CONSENTI AU TRAITE DE VERSAILLES EN CROYANT QUE LA REPUBLIQUE AMERICAINE SANCTIONNERAIT LES ACTES DE SON PRESIDENT. — WASHINGTON NE DOIT PAS AGIR A MOITIE.

Paris, 13. (S.P.A.) — Le Temps, le journal officiel français, a répondu hier à l'attaque de M. Woodrow Wilson contre la France et l'Italie. On sait en effet que M. Wilson accuse ces deux nations d'avoir fait du traité de Versailles un véritable chiffon de papier.

Le Temps, après avoir payé un éloges courtois à l'attitude chevaleresque du président au temps critique de la guerre, déclare ce qui suit :

L'accusation lancée, contre la France est profondément injuste. La France et la Belgique ont occupé la région de la Ruhr, après que l'Allemagne a été convaincue d'un défaut de paiement, suivant les dispositions du traité de Versailles. Elles ont agi suivant le traité qui permet, en pareilles occurrences, à un pays d'agir individuellement. L'Italie a occupé Corfou et a obtenu des compensations que les grandes puissances ont jugées absolument légitimes. L'Italie a quitté aussitôt Corfou, lorsque ses justes réclamations ont été satisfaites. Personne ne peut accuser la France d'avoir jeté le traité au panier à rebuts; mais s'il est quelqu'un qui doive éviter d'entrer dans pareille discussion, ce doit être surtout M. Wilson. M. Wilson est venu en Europe, il y a cinq ans, pour négocier des traités qui devaient terminer l'ère des guerres et construire une Europe nouvelle. Lui, chef de parti, n'a pas voulu consulter ses adversaires. Chef d'un Etat constitutionnel, il a oublié apparemment que le sénat américain avait quelque chose à voir dans la rédaction des traités. Il a choisi lui-même le secrétaire de la délégation, lequel d'ailleurs n'a pas toujours été au courant des vues de M. Wilson. Ses décisions ont influé énormément sur les sens des traités. Ajoutons que ses interventions ont provoqué des crises internationales telles que celle de Fiume.

Les gouvernements européens sont inclinés parce que M. Wilson semblait incarner le peuple américain.

En conséquence, les stipulations qu'il a suggérées paraissent devoir être sanctionnées à l'avance par l'autorité compétente des Etats-Unis. C'est pourquoi la France a consenti des sacrifices pour rester en accord avec M. Wilson, et elle l'a fait parce que M. Wilson lui promettait des garanties pour l'avenir. Ces mesures auraient-elles été prises si M. Wilson ne fut tombé malade? Le peuple américain en a-t-il sanctionné le traité de Versailles, si le président avait pu terminer sa tournée de conférences? M. Harding, s'il eût été élu comme président, si M. Wilson eût été alors en bonne santé? Nous n'entrerons pas dans les pronostics rétrospectifs. Mais, à tout événement, quelles que soient les probabilités advenant tel ou tel événement, tout le monde conviendra que ce n'est pas à M. Wilson à critiquer les nations qui ont signé les traités et qui les ont exécutés. Le refus de ratifier les traités qu'on formulés les Etats-Unis et que le ton de M. Wilson nous laisse nullement prévoir, ne rendra la tâche des alliés extrêmement difficile. Car il ne faut pas oublier que les traités ont été faits avec une certitude morale que les Etats-Unis les agréeront. Tout a été fait en ce sens, et les menaces mêmes de M. Wilson laissent clairement entendre que l'appui du peuple américain ne pouvait même un instant lui manquer.

En somme, M. Wilson a promis l'appui des Etats-Unis, et a failli à sa promesse. Si la paix européenne a pu être sauvée, c'est grâce à la volonté de M. Wilson ne critique pas ceux qui en dépit de tout tentent de maintenir debout l'édifice délabré.

Il est vrai, M. Wilson a attaqué violemment la présente politique américaine. Mais ces attaques ne contribuent qu'à raffermir en France, la cause dont M. Wilson s'était fait le champion.

Le langage que tient M. Wilson comporte une leçon et confirme l'existence de graves problèmes. Le gouvernement américain ne peut intervenir dans les affaires européennes. S'il veut quitter son isolement, il devra s'engager à fond dans tous les grands problèmes européens, même dans ceux des dettes interalliées et même dans ceux des garanties territoriales. La chose nous est pénible à constater, car chaque fois que les Etats-Unis tentent de se rapprocher de l'Europe, c'est pour retourner aussitôt à leur isolement.

Mais nous reconnaissons par ailleurs l'embarras où se trouve le gouvernement américain. Commence-t-il quelques négociations avec les nations européennes qu'aussitôt les irréconciliables crient: pas de compromissions. Et nous voyons, lorsque le gouvernement passe par-dessus tout cela, M. Wilson le blâmer et l'accuser de prendre une attitude ignoble.

Pour nous, nous évitons des chicanes. Nous ne demandons pas aux Etats-Unis de changer d'attitude, nous demandons seulement qu'on ne jette pas sur nous la responsabilité de la présente désillusion. Gardons l'amitié franco-américaine. Elle pourra être utile dans l'avenir.

D'après les derniers rapports, les Sud-Africains ont 20 sièges, les nationalistes 21 et les travaillistes 9. Aux dernières élections, les partis se partageaient comme suit, travaillistes, 11; Sud-Africains, 10; nationalistes, 21; unionistes, 6; indépendants, 1.

Comme on le voit, les Sud-Africains ont gagné du terrain.

Le Cap, Afrique-Sud, 13. (S.P.A.) — Les élections pour le conseil provincial du Transvaal, suscitent le plus vif intérêt. C'est l'expérience politique qui indiquera le mieux quelle emprise prend le parti nationaliste-ouvrier.

En Afrique-Sud, 13. (S.P.A.) — Les élections pour le conseil provincial du Transvaal, suscitent le plus vif intérêt. C'est l'expérience politique qui indiquera le mieux quelle emprise prend le parti nationaliste-ouvrier.

En Afrique-Sud, 13. (S.P.A.) — Les élections pour le conseil provincial du Transvaal, suscitent le plus vif intérêt. C'est l'expérience politique qui indiquera le mieux quelle emprise prend le parti nationaliste-ouvrier.

En Afrique-Sud, 13. (S.P.A.) — Les élections pour le conseil provincial du Transvaal, suscitent le plus vif intérêt. C'est l'expérience politique qui indiquera le mieux quelle emprise prend le parti nationaliste-ouvrier.

En Afrique-Sud, 13. (S.P.A.) — Les élections pour le conseil provincial du Transvaal, suscitent le plus vif intérêt. C'est l'expérience politique qui indiquera le mieux quelle emprise prend le parti nationaliste-ouvrier.

En Afrique-Sud, 13. (S.P.A.) — Les élections pour le conseil provincial du Transvaal, suscitent le plus vif intérêt. C'est l'expérience politique qui indiquera le mieux quelle emprise prend le parti nationaliste-ouvrier.

En Afrique-Sud, 13. (S.P.A.) — Les élections pour le conseil provincial du Transvaal, suscitent le plus vif intérêt. C'est l'expérience politique qui indiquera le mieux quelle emprise prend le parti nationaliste-ouvrier.

En Afrique-Sud, 13. (S.P.A.) — Les élections pour le conseil provincial du Transvaal, suscitent le plus vif intérêt. C'est l'expérience politique qui indiquera le mieux quelle emprise prend le parti nationaliste-ouvrier.

En Afrique-Sud, 13. (S.P.A.) — Les élections pour le conseil provincial du Transvaal, suscitent le plus vif intérêt. C'est l'expérience politique qui indiquera le mieux quelle emprise prend le parti nationaliste-ouvrier.

Les retardataires devront se hâter

LA PERCEPTION DES TAXES D'EAU ET D'AFFAIRES LAISSE ENCORE UN RESIDU D'UN MILLION TOUT PRES DE COMPTES ARRIERES. — LES PROPRIETES DU BOULEVARD CREMAZIE.

Grâce à l'activité des percepteurs, la ville a reçu jusqu'à date, en taxes d'eau et d'affaires, la somme de \$3-522,085, soit \$250,000 approximativement de plus qu'à pareille date l'an dernier. Il reste encore un montant de \$900,820 à percevoir.

La semaine dernière près de quatre mille comptes ont été acquittés, représentant une somme de \$105-798; les contribuables arriérés doivent se presser, car les délais qu'on leur accorde doivent expirer bientôt.

UNE VENTE A L'ENCHERE

La ville a décrété l'expropriation des maisons situées sur le passage du boulevard Crémazie, qui est élargi à l'est de la rue Saint-Denis, et de la rue Routhier, ouverte à la circulation. Ces maisons sont mises en vente à l'enchère par la Cie U. H. Dandurand jeudi prochain à dix heures du matin, sur les lieux mêmes de l'angle du boulevard Crémazie et de la rue Lajeunesse.

En voici la liste complète:

Boulevard Crémazie: no 935, maison en bois à 1-1-2 étage; un caveau en pierre; no 938, une maison en bois lambrissée briques et tôle; no 997, une maison en bois à 1-1-2 étage; no 1001, une maison en bois à deux étages; nos 1003-1005, une maison en bois à deux étages; no 1007, une maison en bois à un étage et demi; nos 1011-1013, une maison à un étage et demi;

Rue Lajeunesse: no 5001, une maison en pierre à deux étages; Boulevard Crémazie: nos 1025-1027-1029, une maison en bois à deux étages;

Rue Lajeunesse, angle boulevard Crémazie: no 3800, une maison en pierre à deux étages;

Boulevard Crémazie: no 1041a, garage en bois lambrissé en tôle; no 1131, maison en bois à un étage et demi; no 1135, maison en bois à un étage et demi; nos 1183-1185, maison en ciment et en briques; no 2123, maison en bois à un étage et forge à un étage et demi; no 2181, partie de grange en bois; no 1180, une maison en bois et briques à un étage; nos 1046-1048, angle Berri, une maison en briques à deux étages et demi.

Plusieurs de ces propriétés sont en très bon état, et peuvent être facilement transportées à l'arrière des lots expropriés ou sur des terrains voisins. Les acheteurs doivent s'engager à les enlever dans un délai d'un mois à partir du 1er décembre; ils verseront la moitié du prix adjugé, au moment de l'achat, et l'autre moitié lors des travaux de démolition.

Ces expropriations ont coûté à la ville le joli denier de \$213,000, qui sera réparti entre les propriétaires intéressés des quartiers Villieray et Ahuntsic.

M. Coolidge prépare son message

Washington, 13. (S.P.A.) — M. Coolidge est à préparer son premier message au congrès. Ses amis s'accordent à déclarer que son avenir politique en dépendra. Il y traitera de toutes les questions qui agitent le pays présentement. Depuis quelques mois, M. Coolidge a consulté les plus grandes autorités en questions internationales et économiques. Il a discuté avec eux les plus grands problèmes et enfin s'est abondamment renseigné.

Un truc peu banal

Paris, 13. (S.P.A.) — Le conseil municipal de Paris a joué un vilain tour à la préfecture de police, hier. Les agents cherchaient à arrêter Léon Mido, conseiller socialiste récemment élu et qui était impliqué criminellement dans une affaire de grève de chemins de fer. On sait que la préfecture de police

Cette Vive et Riche Saveur

que l'on trouve dans chaque tasse du véritable
THE "SALADA"
B632F

est la vraie saveur de la feuille parfaitement conservée. Cette saveur unique a gagné au "SALADA" la plus grande vente de tous les thés en Amérique.

MONARCHIE OU REPUBLIQUE

L'ANGLETERRE S'INTERESSE PARTICULIEREMENT AU SORT DE LA GRECE. — QUELLE SERA LA MEILLEURE FORME DE GOUVERNEMENT POUR LE PEUPLE GREC?

Londres, 13. (S.P.A.) — La Grèce suivra-t-elle l'exemple de la Turquie et deviendra-t-elle une république? C'est là une question qui passionne l'Angleterre, la protectrice traditionnelle de ce petit pays, qui fut le berceau de notre civilisation.

Les hauts fonctionnaires anglais estiment que le peuple grec n'est pas encore prêt à se gouverner lui-même, vu son peu d'expérience en ce qui concerne l'administration, son éducation civique et son instruction, et par conséquent ils observent sans enthousiasme le mouvement qui semble se dessiner à Athènes, dont le but est l'abolition du trône.

Ce furent la Grande-Bretagne, la France et la Russie qui firent de la Grèce un royaume indépendant, il y a de cela près de cent ans, mettant ainsi fin à la domination turque, qui avait duré près de cinq siècles. Depuis ce temps, tous les rois de Grèce ont eu une fin tragique.

Le prince Otto de Bavière, le premier à monter sur le trône, fut expulsé après un règne de vingt-neuf ans, et son successeur, le roi Georges Ier fut assassiné en 1913. La fin tragique du roi Alexandre des effets d'une morsure de singe est encore fraîche dans la mémoire du monde entier. Puis vint le roi Constantin, qui, après avoir été forcé d'abdiquer en 1917, revint au pouvoir en 1920, seulement pour être de nouveau et mourir en exil.

Le sort du roi actuel repose entre les mains du parlement d'Athènes et de l'ex-premier ministre Venizelos, qui est actuellement à Londres et qu'on dit avoir été choisi comme arbitre pour décider quelle serait la meilleure forme de gouvernement pour son peuple.

M. Venizelos a déclaré plusieurs fois qu'il ne rentrerait pas en Grèce avant 1925. On sait qu'il n'est pas très sûr de l'aptitude du peuple à se gouverner lui-même. Toutefois ses amis croient qu'il céderait si le peuple grec décidait qu'il est le seul homme capable de prendre les rênes du gouvernement et de guider sa patrie hors de son état actuel de démolition économique et politique.

Kemal est malade

Constantinople, 13. (S.P.A.) — Mustapha Kemal pacha, président de la République turque, garde le lit. Il souffre de troubles cardiaques. La femme du président, Latife Hanoum, est également malade.

Chaque Manteau Desjardins est unique en son genre

Quand vous vous adressez à notre maison, vous n'êtes pas obligés de choisir dans des séries uniformes ou quelconques, mais bien dans une vaste collection de créations originales, toutes différentes les unes des autres, n'ayant entre elles pour traits de ressemblance que leur incontestable beauté, leur superbe élégance et leur excellente qualité.

Parures de Fourrures

Riches d'aspect, très originales, d'un goût parfait et d'une exquise nouveauté, elles sont attrayantes au possible. Il y a certainement dans la collection celle qui convient à votre personne et à vos moyens.

La popularité des Fourrures Desjardins est peut-être due à leur choix facile autant qu'à leur bas prix.

UNE VISITE VOUS INTERESSERA SUREMENT

CHAS DESJARDINS & CIE

130, Rue St Denis



CALENDRIER

DEMAIN: mercredi, 14 novembre 1922
Saint Joseph et M. d. d. b.

Lever du soleil, 7 h. 3 m.
Coucher du soleil, 4 h. 26 m.
Coucher de la lune, 10 h. 47 m.
D. Q. le 1er, à 3 h. 55 m. du soir.
N. L. le 8, à 10 h. 32 m. du matin.
P. Q. le 15, à 4 h. 47 m. du matin.
P. L. le 22, à 8 h. 4 m. du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

MAXIM

NUAGEUX ET DOUX
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 46.
Minimum 26.
Même date l'an dernier, 46.
Minimum 26.
Même date l'an dernier, 21.
B. ROMETRE
8 heures a.m. 76.6. 11 heures a.m. 76.5.
1 heure p.m. 76.4.

M. Barthou exposera le projet français cet après-midi

Le président de la Commission des réparations fera connaître les vues de M. Poincaré — On décidera si les Allemands pourront être entendus — La Grande-Bretagne refusera probablement de faire partie du comité d'experts.

Paris, 13 (S.P.A.). — Le projet de création d'un comité d'enquête que M. Louis Barthou, président de la Commission des réparations, doit proposer dans le cours de l'après-midi devant la Commission ne fait que confirmer le point de vue de la France en la matière, d'après une explication fournie au Quai d'Orsay. La manière de voir du gouvernement français a déjà été exprimée pendant les pourparlers relatifs à la formation du comité d'experts où l'on cherchait à obtenir la participation des Etats-Unis. La proposition française ne semble renfermer rien de neuf aux yeux du monde officiel. Elle interpose simplement la façon dont au point de vue des Français un comité d'experts pourrait être créé sans s'écarter des clauses du traité de Versailles.

Il est certain que M. Poincaré a indiqué à M. Barthou quel travail, d'après lui, ce comité pourrait utilement accomplir. Il lui aurait demandé en plus de présenter ses suggestions à la Commission des réparations pendant que celle-ci discuterait la requête du gouvernement de Berlin qui désirerait dire son mot devant les membres de la Commission sur les pouvoirs de l'Allemagne à payer les indemnités.

La Commission aura à décider si elle doit entendre elle-même les Allemands ou s'il vaudrait mieux charger un comité de cette tâche. Ce comité ferait aussi une enquête sur l'état actuel des ressources allemandes en Allemagne et à l'étranger.

LONDRES ATTEND M. POINCARE

Londres, 13 (S.P.A.). — La Grande-Bretagne attend que M. Raymond Poincaré ait communiqué officiellement au gouvernement britannique les divers détails de son nouveau projet d'enquête sur les réparations avant de faire connaître son attitude.

Comme le comité d'experts proposé par la France aurait encore un rayon d'action encore plus limité que celui que suggérait la Grande-Bretagne ou les Etats-Unis, on est en mesure de dire que le gouvernement anglais va refuser d'en faire partie, surtout parce qu'il n'a pas l'apparence que M. Poincaré ait dessein d'inviter les Etats-Unis à y participer.

Rien d'officiel sur Guillaume

Paris, 13 (S.P.A.). — Une dépêche de Bruxelles au "Matin" mande que le correspondant de ce journal, voulant se renseigner sur la vérité des rumeurs de la rentrée de l'ex-empereur Guillaume en Allemagne, a téléphoné à Amsterdam à ce propos. On lui a répondu qu'on n'en savait rien dans les milieux officiels.

IL AURAIT SES PASSEPORTS

Le correspondant a appris cependant que le bruit court dans la capitale hollandaise que l'ancien souverain a reçu ses passeports. La dépêche précise que le Dr Kan, du ministère de l'Intérieur de Hollande, qui s'est entretenu pendant une demi-heure avec l'ex-empereur Guillaume en Allemagne, a joué un rôle dans les démarches préliminaires au départ de Hollande de l'ex-kronprinz Frédéric-Guillaume.

LE BUT DE LA VISITE DU DR KAN

Londres, 13 (S. P. A.). — Certains journaux anglais commencent à s'inquiéter de la rentrée possible de l'ex-empereur Guillaume en Allemagne. La façon dont ils étaient les rapports reçus de Paris et de Bruxelles pendant la nuit à l'effet que le monarque prisonnier aurait obtenu ses passeports est significative.

On répète que le Dr Kan, représentant hollandais, ne s'est rendu au château de Doorn hier que pour dire à l'ex-empereur que les puissances européennes ne regardaient pas d'un oeil indifférent son retour en Allemagne.

OU EST LE KRONPRINZ ?

Pour ce qui est de la visite du prince héritier Frédéric-Guillaume, aucun correspondant de journaux de Londres à Oels, en Haute-Silésie, ou ailleurs, ne l'avait pas encore retracé à minuit la nuit dernière. Une dépêche précédente disait que le prince était arrivé à son domaine hier matin semble donc dénuée de vérité.

M. Asquith deviendrait le leader libéral

L' "Evening News" annonce cette nouvelle — M. Lloyd-George le suivrait.

LONDRES, 13 (S. P. A.). — L' "Evening News" affirme que M. Asquith sera le chef du parti libéral reconstitué.

On se rappelle que M. Lloyd George a déclaré en descendant du bateau à Southampton, après son voyage au Canada et aux Etats-Unis, la semaine dernière, qu'il collaborerait avec quiconque servirait loyalement son pays.

Ouverture de l'école de papeterie

Les Trois-Rivières, 13 (D.N.C.). — C'est aujourd'hui, mardi, que commencent les cours du jour et du soir à la nouvelle école de papeterie que le gouvernement provincial a fondée dans notre ville.

Le nombre des élèves pour les cours du jour est limité à quinze. M. M. Paul-Emile Piché a annoncé que les cadres sont déjà remplis, que les aspirants sont des sujets sérieux, en possession des connaissances spéciales qui ont été exigées pour pouvoir suivre ces cours. Sur les quinze élèves, huit sont de la ville et les autres de différents centres de papeterie, ces élèves devront travailler dans une des pulperies des Trois-Rivières. L'âge moyen des élèves est d'environ 25 ans. "Vous avez là", remarquait M. Piché, "une idée de l'importance et du caractère sérieux que nous attachons à ces cours du jour".

Mort du chanoine Ulysse Chevalier

Paris, 26 oct. (Par courrier). — M. le chanoine Ulysse Chevalier, membre de l'Institut, chevalier de la Légion d'honneur et professeur aux facultés catholiques de Lyon, est mort il y a quelques jours.

Noyé à Sainte-Ange

Les Trois-Rivières, 13 (D.N.C.). — M. Alphonse Cormier, le maire de la paroisse de Sainte-Grâce-de-Nicolette, s'est noyé samedi soir vers sept heures, en tombant en bas du quai de Ste-Ange-de-Laval, vis-à-vis les Trois-Rivières. L'accident n'a été connu définitivement qu'hier après-midi, car personne n'avait été témoin de la disparition de M. Cormier.

Deux ponts à réparer

Les Trois-Rivières, 13 (D.N.C.). — La ville commencera ces jours-ci les réparations aux ponts du St-Maurice, pour lesquelles le gouvernement fournit la somme de \$100,000, soit les deux-tiers du coût estimé. Les ponts du St-Maurice font partie de la route nationale, et ils ont été déclarés dangereux par des experts américains et canadiens.

L'ingénieur de la cité, M. C.-E. Gélinais, vient de soumettre un rapport en conseil, disant qu'il avait consulté l'ingénieur-en-chef du département des Travaux Publics à Québec, M. Ivan-E. Vallée, et ce dernier a recommandé instamment de se mettre à l'oeuvre.

Deux délégations

Une délégation de l'Association du Petit Commerce s'est rendue, auprès des membres du conseil municipal pour s'opposer au projet de règlement qui fixe à 83 le maximum du prix de chaque vente, effectuée le dimanche, dans les petits magasins.

Trois délégués, représentant un groupe de citoyens du nord de la ville, ont présenté une requête aux conseillers municipaux, afin d'obtenir certains renseignements sur une requête faite dans le but de s'opposer à l'établissement d'un chantier de bois, à l'angle des rues Saint-Zotique et Drummondville. Les trois délégués étaient MM. H. Cholette, J. Sauvé et H. Dubois.

Le budget municipal

M. Bray va proposer, avec l'appui de M. Gahin, que les prévisions budgétaires de 1924 soient soumises au conseil avec le plus de détails possible et qu'elles ne soient plus adoptées en bloc, comme la chose s'est faite depuis trois ans, et cela, à cause des élections d'avril 1924, qui pourraient, dit-il, apporter des changements dans l'administration actuelle de la ville.

La surtaxe de Maisonneuve

DES CONTRIBUABLES DE L'ANCIENNE MUNICIPALITE SOLlicitent LA REDUCTION DE L'IMPOT FONCIER AU MEME NIVEAU QUE CELUI DES AUTRES QUARTIERS DE LA VILLE.

Les hommes d'affaires du quartier Maisonneuve réclament des conseillers municipaux la réduction de l'impôt foncier au même taux que celui des autres quartiers de la ville; ils exigent l'abolition de la surtaxe de Maisonneuve dans les prochains amendements à la charte. Leur démarche est basée sur une résolution que leur association a récemment adoptée.

Leur motion, remise à M. Bauset, greffier de la ville, invoque les motifs suivants:

"Attendu que les raisons qui militaient autrefois en faveur d'un surcroît de taxation sur les immeubles situés dans l'ancienne municipalité de Maisonneuve n'existent plus aujourd'hui.

"Attendu que le parc de Maisonneuve, qui était censé entraîner des dépenses considérables pour la ville, et qui a toujours été inséré dans les obligations de l'ancienne municipalité depuis son annexion, est aujourd'hui utilisé comme carrière, comme terrain de golf et comme dépôt, et est destiné à servir d'emplacement à l'exposition de Montréal, toutes choses dans l'intérêt de Montréal, en général, et que l'on se propose également d'installer dans le parc d'autres amusements qui rapportent vraisemblablement des revenus à la ville.

"Attendu que le taux élevé de la taxe foncière nuit considérablement à la construction dans l'ancienne municipalité, et prive par le fait la ville, des revenus qu'elle retirerait si les terrains vagues étaient plus généralement bâtis;

"Attendu que les revenus de l'ancienne municipalité ont, depuis son annexion, augmenté de façon telle qu'ils dépassent aujourd'hui les déboursés que la ville doit y faire, et que la taxe pourrait en conséquence être réduite dans ce territoire;

"Il est proposé par M. A. Bounadeire, appuyé par M. J. Paquin, et unanimement résolu que: pour les raisons ci-dessus énumérées le conseil municipal de Montréal soit instamment prié d'inclure dans le projet des amendements à la charte une clause à l'effet de mettre les propriétaires d'immeubles de Maisonneuve sur le même pied que ceux des autres quartiers de la ville, au sujet de la taxe foncière."

Guillaume n'a pas de permission

Berlin, 13 (S. P. A.). — On dément officiellement ici la nouvelle que l'ancien empereur Guillaume ait reçu la permission de rentrer en Allemagne.

Congrès agricole à Québec

Québec, 13 (D. N. C.). — Le congrès international des apiculteurs se tiendra à Québec, en 1924 du 1 au 4 septembre prochain. C'est M. Cyr. Vaillancourt, chef du service agricole de la province de Québec, qui a annoncé cette nouvelle, ce matin, avant son départ pour Montréal où il assistera demain à l'exposition provinciale.

Inondée à la "Canada Bread"

Un incendie a éclaté ce matin dans la chambre des bouillottes de la boulangerie de la Canada Bread, 649, rue Rivard. Les flammes n'ont fait des dommages qu'à un étage. Les pertes sont fort lourdes, mais couvertes par les assurances.

Aux bureaux du gouvernement

M. L.-A. Taschereau était aux bureaux du gouvernement, ce matin. Il a été surcroît de visiteurs. Il n'a pas eu toutefois à écouter de délégations. M. J.-E. Perrault était aussi présent et il a été occupé tout l'avant-midi, à discuter un projet présenté par une délégation.

Mort du compositeur Fourdrain

Paris, 26 oct. — Nous apprenons la mort, survenue hier, après une courte maladie, du compositeur Félix Fourdrain. Il était l'auteur d'opérettes de nombreux ouvrages lyriques parmi lesquels: La Légende du point d'Argentan, la Glaneuse, Verclingtorix, Les Contes de Perrault, le Mari de Ginette, Cadet Roussel, la Mare au Diable, le Secret de Polichinelle.

Meurt à la veille de la représentation à l'Opéra-Comique de l'un de ses ouvrages: La Griffe.

Une assemblée de M. Angrignon

M. J.-B.-A. Angrignon, du quartier Saint-Paul, invite les contribuables de son quartier à discuter les problèmes de voirie dans Ville-Émard et Côte-Saint-Paul. La réunion aura lieu, ce soir, à la salle de l'ancien hôtel de ville de Côte-Saint-Paul, rue de l'Eglise.

Pas de surplus municipal

LA COMMISSION METROPOLITAINE COUTERA \$300,000 A LA VILLE.

Contrairement à ce qu'annonçait M. le maire, le budget municipal ne comportera pas six cent mille dollars au compte créancier à la fin de l'exercice courant. La quote-part de la ville à l'administration de la Commission métropolitaine sera cette année de plus de trois cent mille dollars, ce qui aura pour effet de rogner la moitié du surplus. D'autres comptes additionnels absorberont probablement le reste, de sorte que tout espoir de diminution de taxe, à supposer que cette diminution eût été praticable, doit être abandonné.

Un pont pour voitures à Bordeaux

L'ELARGISSEMENT DU PONT DU C. P. R.

Nous sommes informés que la compagnie de chemin de fer du Pacifique doit élargir le pont de Bordeaux où ne passe à l'heure actuelle qu'une seule voie. La population de Laval-des-Rapides peut profiter de cette circonstance pour le ménager sur le pont une voie de passage pour piétons et bicyclettes. L'année dernière elle a été autorisée par la Législature à dépenser \$75,000 afin de construire une passerelle pour les piétons, mais une voie pour voiture et piétons serait beaucoup plus utile. Elle fournirait un nouveau moyen de communication entre la rive nord et l'île de Montréal et rapprocherait notamment Laval-sur-le-Lac du centre de la métropole. On doit donc s'adresser à la Législature et à la Commission des chemins de fer pour obtenir les autorisations nécessaires. La ville de Montréal sera également priée de payer sa quote-part.

M. l'abbé Groulx à Ottawa

Ottawa, 13 (D. N. C.). — M. l'abbé Lionel Groulx a fait une conférence, dimanche après-midi, au Cercle littéraire de l'Université d'Ottawa. Il a parlé de la famille canadienne et de ses qualités historiques. M. Auguste Lemaire, directeur du conférencier et M. l'abbé Simard, professeur de philosophie, l'a remercié.

Contre le travail du dimanche

Les Trois-Rivières, 13 (D.N.C.). — Le travail du dimanche a été sévèrement condamné au cours d'une grande manifestation, dimanche après-midi, tenue dans le sous-sol de l'église Notre-Dame-de-Sept-Âges. Une grande foule était accourue entendre les orateurs qui ont traité de la question du point de vue national, social et physique. Les orateurs ont été MM. Charles Bourgeois, G.R., ancien bûtonnier du Barreau des Trois-Rivières, M. le Dr A.-J. Aubin, le R. F. Ferdinand, O.F.M., curé de la paroisse, et M. R. Livernois. Les échevins Lampron, Carignan et Michelin assistaient à l'assemblée. Le maire Bettez, qui était l'hôte, ce jour-là, des clubs ouvriers de Québec, s'était excusé par lettre.

Mort de l'abbé Edouard Prieur

Ottawa, 13 (D. N. C.). — M. l'abbé Edouard-Joseph Prieur, ancien curé de Saint-Edouard de Napierville, retiré chez les Soeurs Grises à Orléans, comté de Russell, est décédé hier à l'hôpital d'Ottawa. Il était âgé de 70 ans. Ses funérailles auront lieu à la basilique d'Ottawa, à huit heures, demain matin, et sa dépouille sera transportée au cimetière de Notre-Dame à Ottawa.

La conférence sur l'immigration

Ottawa, 13 (D.N.C.). — Toutes les provinces, à l'exception de la Colombie anglaise enverront des délégués à la conférence sur l'immigration qui s'ouvrira à Ottawa lundi. La conférence organisera la coopération entre les provinces. On demandera aussi aux compagnies de chemin de fer de baisser leur tarif en faveur des nouveaux immigrants.

Souscrite aussitôt

Londres, 13. — L'émission de 300,000 livres sterling, d'obligations de la Québec Power Company offerte à 95 a été souscrite dès qu'elle a été mise sur le marché.

La Cie "Montreal Water & Power"

M. Bray, du quartier Ahuntsic, propose l'expropriation par la ville de la compagnie Montreal Water & Power, qui impose une taxe de huit et demi pour cent aux contribuables, alors que la ville ne charge que 6 pour cent pour le même service.

Directeur de l' "Action sociale"

Québec, 13 (D. N. C.). — M. l'abbé J.-L. François Blanchet, aumônier au couvent de Sillery, vient d'être nommé directeur de l' "Action sociale" catholique. La maladie de S. G. Mar P.-E. Roy, archevêque de Séville, a nécessité cette nomination. M. l'abbé Blanchet a fait ses études à Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Une cause qui fait du bruit

LES TEMOIGNAGES DANS L'AFFAIRE NICHOLSON, SAMUEL OUELLETTE ET LA BANQUE D'HOCHELAGA, SONT TERMINES CE MATIN — LES FAITS DU PROCES.

L'audition de la fameuse cause J. Nicholson, Compagnie, contre Samuel Ouellette, défendeur, et la Banque d'Hochelaga, défenderesse, est enfin terminée. Il ne reste plus que les plaidoiries qui seront entendues en janvier prochain.

La compagnie Nicholson a prétendu qu'elle avait passé un contrat en 1919 avec Samuel Ouellette par lequel ce dernier s'engageait à livrer plusieurs millions de pieds de bois et généralement tout le bois qu'il pourrait tirer. M. Ouellette, ajoute-t-elle, pour mener ses travaux à bien a emprunté une forte somme de la Banque d'Hochelaga, qui, pour se garantir, a pris une saisie sur le bois en vertu de l'article 88 de la loi des banques fédérales. Le contrat portait que Ouellette livrerait du bois jusqu'à concurrence d'une somme de \$229,000 dans les hivers de 1919 et 1920. La compagnie Nicholson a avancé une somme de \$104,000. Elle prétend que la Banque pour se dédommager a commencé à vendre le bois et qu'il ne reste plus présentement à la disposition de Ouellette une quantité suffisante pour la somme de \$104,000. Elle demande que Ouellette soit forcé de livrer le bois nécessaire et que la banque abandonne son privilège jusqu'à concurrence de \$104,000.

Ouellette a répondu qu'il avait la disposition de Nicholson tout le bois stipulé. Ce bois a été mesuré et accepté par la compagnie et est à sa disposition. Il s'est fortement détérioré depuis, mais c'est par la faute de la compagnie Nicholson qui a refusé d'en prendre livraison. Il réclame en retour la somme de \$154,000, balance du contrat de \$229,000, et offre à Nicholson le bois ci-haut mentionné.

L'audition des témoins a duré treize jours, soit trois jours en mai et cinq jours en septembre et cinq jours en novembre.

Me Alfred Duranleau représentait M. Samuel Ouellette, M. H. Chauvin et N.-K. Laflamme représentaient la demanderesse et Me Geoffrion occupait pour la Banque d'Hochelaga.

Toute l'affaire a été entendue devant le juge DeLorimier.

La librairie Beauchemin déménage

CETTE MAISON SE CONSACRERA EXCLUSIVEMENT AU COMMERCE DU GROS ET AUX TRAVAUX D'IMPRIMERIE ET DE RELIURE A PARTIR DE MAI PROCHAIN. — ELLE SE TRANSPORTERA RUE ST-GABRIEL.

Ainsi qu'elle commence à l'annoncer dans son local de la rue Saint-Jacques, la maison Beauchemin transportera pour le premier mai 1924 ses magasins et bureaux dans l'édifice qu'elle possède rue Saint-Gabriel, nos 26-28-30, où sont déjà installés ses ateliers d'imprimerie et de reliure.

La maison Beauchemin, l'une des plus vieilles institutions canadiennes-françaises du genre, abandonnera le commerce du détail pour ne s'occuper que du gros. Elle n'en continuera pas moins la vente des livres classiques, des livres de récompense, des grandes collections populaires de bonne littérature française, notamment les ouvrages de la Bonne Presse et de la maison Mame, ainsi que la publication de ses éditions canadiennes bien connues, y compris son *Almanach du Peuple* et le *Canada Ecclésiastique*. Comme par le passé, la maison continuera aussi de s'occuper de travaux d'imprimerie et de reliure.

La conférence sur l'immigration

Ottawa, 13 (D.N.C.). — Toutes les provinces, à l'exception de la Colombie anglaise enverront des délégués à la conférence sur l'immigration qui s'ouvrira à Ottawa lundi. La conférence organisera la coopération entre les provinces. On demandera aussi aux compagnies de chemin de fer de baisser leur tarif en faveur des nouveaux immigrants.

Souscrite aussitôt

Londres, 13. — L'émission de 300,000 livres sterling, d'obligations de la Québec Power Company offerte à 95 a été souscrite dès qu'elle a été mise sur le marché.

La Cie "Montreal Water & Power"

M. Bray, du quartier Ahuntsic, propose l'expropriation par la ville de la compagnie Montreal Water & Power, qui impose une taxe de huit et demi pour cent aux contribuables, alors que la ville ne charge que 6 pour cent pour le même service.

Directeur de l' "Action sociale"

Québec, 13 (D. N. C.). — M. l'abbé J.-L. François Blanchet, aumônier au couvent de Sillery, vient d'être nommé directeur de l' "Action sociale" catholique. La maladie de S. G. Mar P.-E. Roy, archevêque de Séville, a nécessité cette nomination. M. l'abbé Blanchet a fait ses études à Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Guillaume voudrait remonter sur le trône allemand

D'après un journal de Bruxelles, l'ancien kaiser aurait même fixé la date de son avènement — On ignore officiellement cependant ce qui se passe à Doorn ni quel itinéraire entend suivre l'ex-empereur d'Allemagne.

Bruxelles, 13 (S.P.A.). — Guillaume Hohenzollern, autrefois empereur d'Allemagne, s'est remis en vedette aujourd'hui, vu que les gouvernements des grandes puissances ont cherché à se renseigner davantage sur le projet qu'on lui prête de rentrer dans sa patrie.

Muni de passeports pour lui-même et pour les membres de son entourage, l'ex-kaiser, dit un journal local, serait disposé à remonter lui-même sur le trône de l'empire allemand, le 4 décembre prochain, où à y faire asseoir son fils, l'ex-prince héritier Frédéric-Guillaume.

On n'a aucune information officielle sur ce qui se passe à Doorn et on ignore aussi quel itinéraire Guillaume entend suivre en Allemagne.

On fait remarquer cependant que dans ses cinq années d'exil, l'ex-empereur s'est tenu en fréquente communication avec les monarchistes d'Allemagne et que depuis quelque temps surtout il espérait que les événements dans son pays prendraient une tournure favorable à sa rentrée. On pense aussi que l'ex-kaiser regarderait maintenant la Hollande comme un lieu de refuge peu sûr, par suite de la protestation des Alliés à propos du retour de Frédéric-Guillaume.

INCIDENT PEU IMPORTANT

Londres, 13 (S.P.A.). — On porte peu d'attention maintenant à la rentrée de Frédéric-Guillaume. Les journaux qui la commentent n'y voient point un incident assez important pour justifier l'intervention allée que semble préconiser la France.

PAS A OELS

Oels, Silésie, 13 (S.P.A.). — Frédéric-Guillaume, ancien héritier du trône d'Allemagne, que l'on supposait en route vers son domaine ici depuis son éviction du territoire hollandais samedi dernier, ne s'était pas encore laissé voir en cet endroit à une heure cet après-midi.

La rumeur que l'ex-kronprinz pourrait s'être temporairement fixé au camp de chasse de Kleinellguth, dans son domaine, n'a pu être vérifiée. Les gardiens du camp nient qu'il soit arrivé.

La Diète japonaise se réunira le 10 décembre prochain

Tokio, 13 (S.P.A.). — La Diète se réunira en session spéciale vers le 10 décembre, probablement. Il y a déjà quelque temps que la tenue de cette session est décidée, mais les membres du cabinet éprouvent des embarras en préparant le budget de l'an prochain et en formulant les projets de reconstruction rendue nécessaire par le cataclysme qui a frappé le Japon au mois de septembre.

Le ministre des finances, M. Inouye, insiste, parait-il, pour que les dépenses n'excèdent point un milliard deux cent millions de yen, soit environ \$600,000,000. Il est entendu que tous les départements administratifs, sauf celui de la marine, ont accepté les crédits proposés par le ministre. Quant aux demandes de la marine, le conseil des ministres les a encore à l'étude.

Il se peut toutefois qu'on retranche considérablement dans les crédits navals, car nombre d'employés des bassins de radoub reçoivent leur congédiement, ce qui laisse croire que le programme de construction des navires auxiliaires ne sera pas exécuté avant un an ou même plusieurs années.

LES DIFFICULTES DE ST-CYRIAC

Le président de la Commission des eaux courantes raconte qu'une cinquantaine d'individus ont empêché l'exhumation des 500 cadavres du cimetière de cette paroisse que les employés de la "Northern Development" devaient transporter — Les travaux sont suspendus — Procédures à prendre pour l'expropriation.

Les Trois-Rivières, 13 (D.N.C.). — M. J.-A. Tessier, président de la Commission des eaux courantes, est arrivé hier d'un rapide voyage dans le Lac-Saint-Jean, où il est allé visiter les travaux de Kénoami. Parti samedi, M. Tessier est revenu hier. Il a cependant eu le temps de se rendre sur les lieux des opérations et de se rendre compte de l'état avancé dans lequel se trouve actuellement la construction des barrages.

Jugement confirmé

Interrogé sur les incidents qui ont eu lieu à Saint-Cyriaque, lorsque les employés de la Northern Development, de Chicoutimi, se sont présentés pour exécuter le contrat qui leur avait été donné par la Commission des eaux courantes pour enlever les 500 corps qui reposent dans le cimetière de la paroisse, M. Tessier dit qu'il y a en effet eu du trouble mais que les difficultés n'ont pas été aussi grandes qu'on semble le croire en certains milieux.

"Notre commission avait donné à la Northern Development, dit M. Tessier, le contrat pour enlever les cadavres du cimetière de Saint-Cyriaque. Comme on le sait ce cimetière sera couvert par les eaux, lorsque le barrage de Kénoami sera terminé. En arrivant à Saint-Cyriaque, les employés de la Northern Development ont été reçus par une cinquantaine d'individus qui les ont naturellement empêchés de se mettre à l'oeuvre. Le but de ces gens était d'empêcher l'exhumation des corps, afin de nous forcer à accepter les réclamations qu'ils ont présentées pour certains terrains."

Décès

LADOUCEUR-MARCHILDON — A Montréal, le 12 novembre 1922, à l'âge de 36 ans, 1 mois et 1 jour, est décédé Victor Marchildon, époux de Arthur Ladouceur, principal de Pétrie Guay. Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 courant, le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, au 687, rue de la Montée, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception où le service sera célébré. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TOUGAS — A Montréal, le 13 novembre 1922, à l'âge de 71 ans et 3 mois, est décédé Emmanuel Tougas, époux de feu Rose-Lina Tougas. Les funérailles auront lieu jeudi le 15 courant, le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, au 243, rue Palluel, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-Vincent-de-Paul de Montréal, où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LETTRE DE FADETTE

Certes, j'ai l'amour profond de notre langue, le désir et la volonté de parler français en toute occasion possible et je sais la nécessité de nous appliquer à la faire correctement, en évitant les anglicismes et en respectant les lois de la grammaire et du dictionnaire.

Je ne puis donc entendre avec calme une personne parler de celui "qui acte bien", ou une autre qui va "prendre une marche", mais enfin je m'explique que la première emploie le verbe anglais et que la seconde traduit littéralement, incorrectement, et, sans le savoir d'ailleurs, l'expression take a walk. Les deux témoignent d'une grande ignorance du français mais sont explicables sinon excusables. Mais il y a pire. C'est l'invention de mots dont on se sert pour remplacer un mot anglais intraduisible. Il y en a plusieurs dans le langage canadien, tous rivalisant de laideur et celui qui remporte la palme, à mon sens, c'est Vivoir! Vivoir dit pour Living room! C'est absurde, connaissant si peu les trésors de l'admirable langue française, d'avoir quand même l'audace de prétendre l'enrichir en inventant des mots qu'on ne se contente pas d'employer en conversations, mais qu'on écrit pour être imprimés comme s'ils étaient du français authentique. Le Living-room, c'est la pièce où l'on se tient de préférence, celle qui réunit la famille, où l'on lit, travaille, cause et joue. Pour ma part, je n'ai aucune objection à dire le mot anglais et en France on ne se fait pas scrupule d'employer des mots anglais et c'est beaucoup mieux que nos anglicismes, nos traductions baroques et nos stupides créations! Mais pourquoi ne pas dire tout simplement le salon, si vous ne voulez pas dire le Living-room? Comme, en général, nous n'avons pas plusieurs salons, et alors qu'il n'y a aucune nécessité de les distinguer par des noms différents, le mot salon est parfaitement approprié.

Mes chères sœurs, apprenons sans nous lasser le français, et de tout notre savoir et de toute notre énergie, corrigeons infatigablement chez nos enfants l'emploi de mots impropres, mots anglais et mots français qui renieraient et les Anglais et les Français, et qui croissent dans notre langage canadien comme les mauvaises herbes dans les plates-bandes de fleurs.

Nous possédons des trésors au point de vue philologique: ce qui nous reste du vieux français ne doit pas être mis de côté et constitue pour nous une originalité précieuse, mais, de grâce, défions-nous de nos adaptations anglaises et davantage encore de nos inventions ridicules! Vivoir est véritablement une horreur et je ne vous cache pas que ce mot a le don de me mettre en colère, vous en avez l'écho et je m'en excuse auprès de mes doux lecteurs, ceux qui ne se fâchent jamais!

L'HORLOGE

(FRAGMENT)

Tout dort. Rompus de lassitude,
Les hommes sont ensevelis
Entre leurs draps de toile rude,
Dans les ténèbres des grands lits.

Les troupeaux gisent près des crèches:
Les boeufs, dans la paille affaîssés,
Rèvent des prés, de l'herbe fraîche,
Et des sillons qu'ils ont tracés.

Le chien dort, et le coq sonore
Se tient muet sur son perchoir,
Car le jour n'est pas près d'éclorer
Et le côté de l'aube est noir.

Le sommeil tient aussi les choses:
Les outils qui vivent dehors,
Les meubles que les murs enclosent
Et la maison même, tout dort.

Seule vivante en l'ombre immense,
L'horloge obscure ne dort pas.
Seule, dans l'anxieux silence,
Comme un pas lent mais jamais las,

Ou comme le pouls d'une artère,
Ou le battement d'un cœur sourd,
Elle fait son bruit solitaire
Toujours, toujours, toujours.

Louis MERCIER.

LES JEUNES FILLES QUI S'ENNUIENT

Concevez-vous qu'il existe sur terre des femmes, des jeunes filles, munies de leurs deux yeux, d'un cerveau, d'une paire de bras, d'une bouche et de deux oreilles, et qui s'ennuient!

Elles parviennent à s'ennuyer! Elles accomplissent ce prodige de passer comme des aveugles, des sourdes, des muettes, des infirmes, devant le plus magnifique et le plus divertissant des spectacles: la vie.

Autour d'elles, on aime, on travaille, on souffre, on est heureux, et elles s'ennuient!

Les chefs-d'œuvre éclosent, les fleurs s'épanouissent, le monde s'anime, la nature s'emplit d'allégresse, la science s'enorgueillit de trouvailles, les hommes s'agitent dans un océan de passions, l'orange gronde ou le ciel s'apaise, des enfants entrent au soleil leur petite âme émerveillée, et ces maladroites s'ennuient!

N'est-ce point miraculeux? Alors qu'on voudrait pouvoir vivre quatre vies à la fois, pour les remplir toutes et les trouver trop courtes encore; alors que chaque jour s'écoule, laissant le regret de n'avoir pas serré la main des amis qui vous sont chers, de n'avoir pas vu le tableau, l'exposition, le pays, la merveille, enfin, qui hante votre imagination et dont vous voudriez rassasier votre cœur ardent, des créatures, saines d'esprit et de corps, s'ennuient!

Elles circulent au travers de l'étonnante, dramatique et joyeuse comédie humaine sans y rien comprendre, pareilles à ces voyageurs qui demeurent solitaires en tout pays, n'arrivant à saisir ni son idiome, ni sa gaieté, ni ses tristesses. On enseigne tant de choses vaines aux jeunes filles, et on ne leur apprend pas à aimer ce pour quoi elles sont faites: la vie! La vie dans toutes ses manifestations de joie et de douleurs, de rires et de larmes, de travail et de plaisir. On les guide dans des attitudes, on les paralyse dans un moule de bienséance, on les emprisonne dans de stériles conventions, on leur applique des oeillères solides tout autour de la tête, on s'efforce à tuer chez elles les mouvements spontanés de leur âme, le rire qui s'échappe de leur bouche, la passion de leurs intrépides jugements... On rabote à l'alignement tous ces adorables symptômes de vie et de jeunesse, sans se douter qu'on commet une manière de crime, qu'on mûrit et dessèche pour l'éternité des cœurs sans doute pleins de sève et de flamme!

Avez-vous, parfois, rencontré dans un salon, une salle de spectacle, de réunion, quelquefois, la jeune personne qui, partout, s'ennuie, justement parce qu'on ne l'a pas accoutumée à ne s'intéresser à rien qui en valût la peine?

Près d'elle, la conversation meurt, faute d'adjectif; le rire ne trouve pas d'écho, l'amitié se fige, l'air devient glacé, les contacts électriques sont interrompus. Entend-elle un artiste, c'est à peine si elle l'appréhendait; écoute-t-elle des vers ou de la musique, elle ne la touche pas. Sa sensibilité ne s'émeut jamais, sa pitié pas davantage, la pitié presque des gens et des choses lui échappe, l'intérêt passionnant du travail sous toutes ses formes, de l'art sous tous ses aspects et des idées qui soulèvent notre bouillante machine ronde: tout, jusqu'à la grâce des enfants, la laisse indifférente.

Elle s'ennuie à périr; mais elle vous ennuie bien davantage.

Est-ce de sa faute? Pas tout à fait... On ne l'a pas élevée dans l'amour de la vie; et, comme les distractions factices dont on lui a donné le goût ne suffisent pas à remplir son existence, elle s'ennuie éperdument, et s'ennuie d'autant plus qu'un instinct mystérieux l'avertit qu'elle fait fausse route.

Jamais il ne devrait être permis à un être nouveau de quelconque commun de prononcer ce blasphème: "Je m'ennuie", car seules s'ennuient les désœuvrées qui n'ont pas de but et ne savent mentir dans leur vie ni l'amitié, ni le devoir, ni la chaleur, ni le travail qui l'animent et lui donnent un sens.

L'admirable femme qui m'éleva, et dont je vénère pieusement la mémoire, avait coutume de répéter ce conseil qui renferme tout un programme:

Paye de ta personne.

Quand la timidité de l'enfance paralysait les faibles moyens dont la nature m'avait pourvue, elle disait:

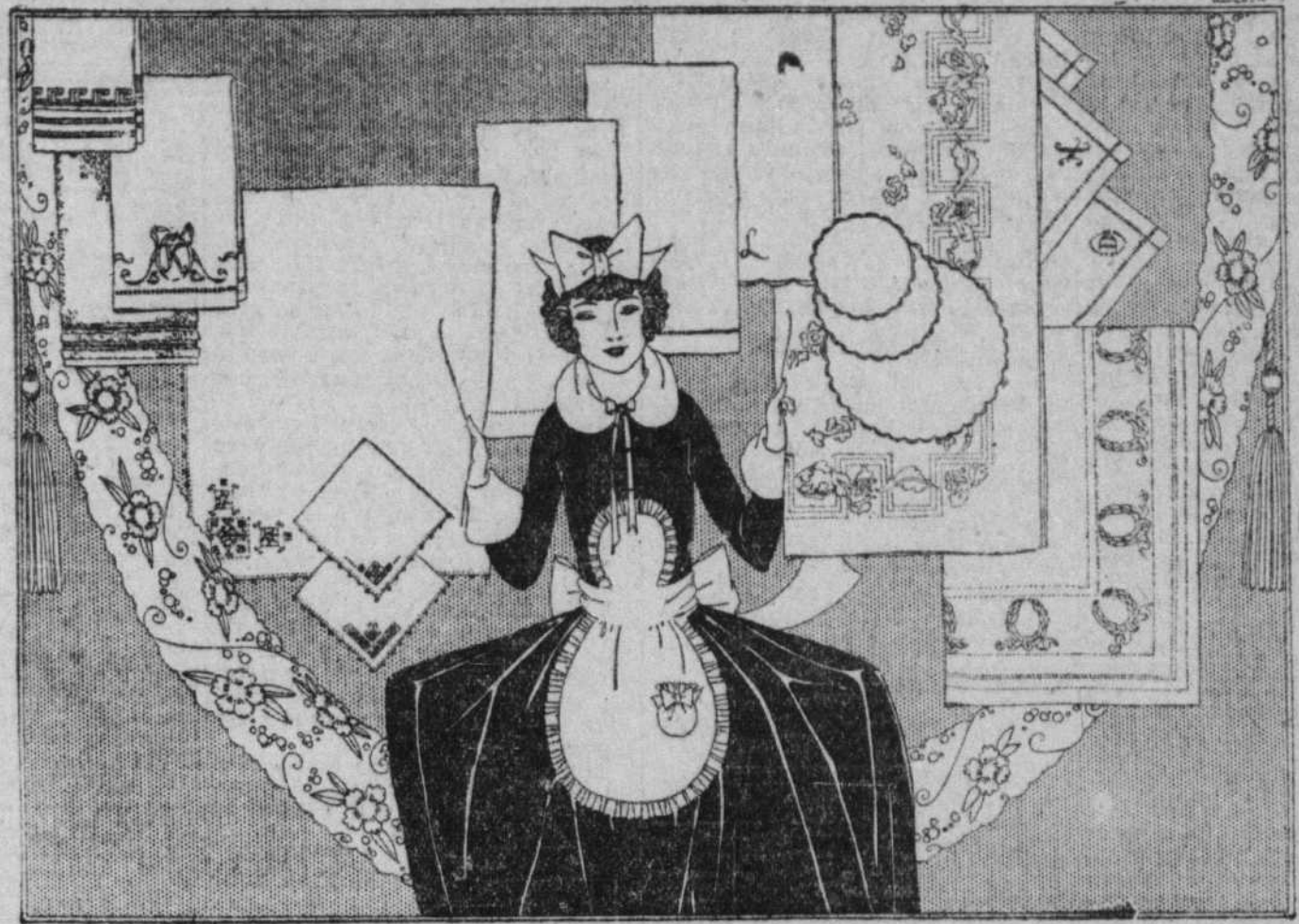
"Une personne qui a du cœur n'est pas timide, elle songe d'abord au plaisir des autres, et cela lui donne le courage, d'être aimable, de causer, de payer de sa personne."

Combien de fois l'ai-je entendu, ce bout de phrase qui, encore aujourd'hui, tinte par le souvenir dans mes oreilles et me sert de guide!

Si, par hasard, devant elle, on

GOODWIN

TOILES DE FANTAISIE POUR CADEAUX



Les toiles garnies de dentelle Cluny font des cadeaux de goût toujours appréciés.

Nous en avons un très joli choix. Tous sont en pure toile et confectionnés à la main.

36 pouces, 3.50	Doilies de 6 pouces, .15
52 pouces, 7.95	10 pouces, .79
72 pouces, 14.95	Chemins de table de 36 pces, 2.69
	Chemins de table de 45 pces, 2.95

CHEMINS DE TABLE EN MADERE

Pure toile et jolis dessins:	45 pouces, 4.95
36 pouces, 3.95	54 pouces, 5.95

Au rez-de-chaussée.

Goodwin's
LIMITED

Carpettes

Notre procédé de nettoyage et de clarification extirpe les saletés de la carquette en la renouvelant les couleurs et en donnant une vie nouvelle aux poils du tissu. Nous pouvons retindre les carquettes et les tapis si on le désire.

TOILET LAUNDRIES

Limited
425, RUE RICHMOND
Uptown 7640
"Le mieux c'est d'essayer"

Il n'en dépend

que de vous. Pour être "servis" à temps, faites-vous photographier tout de suite, avant les fêtes. Albert Dumas, 249, rue Ste-Catherine, près St-Denis. Tél. Est 5556.

NOTRE ALBUM

Ce n'est pas aimer la sérénité que de ne l'aimer que flat et agréablement; il faut l'aimer avec et dure, affligante et sévère; il faut en aimer les épreuves et les blessures.

Il ne faut pas être si prompt à condamner la conduite des autres, et ceux qui veulent gloser doivent bien regarder chez eux s'il n'y a rien qui cloche.

LETTRES DE FADETTE
3ième et 4ième
série 55c. franco
5ième série . . . 80c. franco
Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du Devoir.

Feuilleton du "DEVOIR"

ENTRE L'OR ET LUI

par Clément D'OTHE

(Suite)

— Si vous voulez sortir de votre apathie, vous occuper utilement... Visiter les malades, vous pencher sur les misères rencontrées au hasard de la vie... Elles sont si nombreuses: au contact des peines d'autrui, les nôtres s'allègent... Et puis, on est si heureuse du bien accompli...

— Ah! laissez-moi avec votre apostolat! D'ailleurs, les misères ne m'attirent pas, moi, elles me répugnent...

— Il en est une cependant, parmi ces œuvres d'apostolat, qui vous conviendrait très bien et vous distrairait sûrement.

— Laquelle, s'il vous plaît?

— Instruire, catéchiser les enfants de nos écoles sans Dieu.

— Ah! merci, je ne vois pas les petits va-nu-pieds des faubourgs dans cet hôtel, foulant mes ornements de leurs chaussures boueuses et trouées. Vous raillez, Paule?

Non, Paule ne raille pas; la fille du banquier le comprit en voyant le visage de son amie empreint d'une gravité émue.

— Que sont ces puérils détails comparés au but poursuivi! Aimer des âmes, des âmes jeunes, pures encore, les voir éclore presque sous vos regards; y jeter de nos propres mains la semence chrétienne que les fera plus belles, les grandira, les préservera contre les séductions qui les guettent, les dangers qui les

menacent dans la rue, à l'école, partout...

Germaine sourit malicieusement.

— Décidément, la petite Jacqueline a raison, vous aimez la "voyoucratie"...

— J'aime mon prochain tout simplement.

— Le prochain! Ces fillettes mal peignées en guenilles... au milieu desquelles vous étiez encore jeudi dernier? Oh! ne rougissez pas, chère Paule; vous n'avez pas même soupçonné ma présence; vous étiez tellement prise, entourez, accaparée par cette pléiade! Vous faisiez sans doute la promenade du "patro".

— Tout justement... Mais où étiez-vous donc?

— Vous ne vous souvenez pas d'une auto qui a dépassé votre groupe?

— Non.

Germaine se rapprocha, et d'une voix contenue, sur un ton de confidence:

— J'ai eu honte.

— Ne prenez pas, Germaine, cet air contrit, je ne vous en veux pas. Le "patro" n'est pas le salon de M. Lhormond, et quand je suis en "service", la-bas, vous avez bien le droit de ne plus me connaître.

— Vous vous méprenez étrangement... ce n'est pas de vous, chère

Paule, que j'ai eu honte...

— Alors?

— C'est de moi...

— De vous?

— Oui, devant ce ramassis de misères que vous escortiez si simplement et si fraternellement, j'ai eu honte de ma toilette, de mon auto, de mes fourrures, de tout ce luxe enfin qui semblait railleur la pauvreté!

Paule, très émue, prit entre les siennes la main que son amie abandonnait:

— Germaine, vous avez une âme délicatement bonne; lorsque vous consentirez à mettre au service de la charité les dons que le ciel vous a départis, alors vous serez sauvée et vous ne ferez pas le bien à demi.

— Je ne consentirais jamais, je crois. Il faudrait pour cela renoncer à tant de choses! Se renoncer, s'oublier soi-même. D'ailleurs, les misères des autres me laissent indifférente. Je n'en connais pas qui égale la mienne... rien de plus à plaindre que le vide du cœur...

— En effet, ma douce, les cœurs vides sont lourds à porter, mais avec un peu de bonne volonté on peut le combler, ce vide...

La fille du banquier parut ne pas entendre à remarque de son amie. Parlant même comme si

elle eût oublié sa présence:

— Aucune tendresse ne m'entoure! J'ai eu la naïveté de croire que mon père soupirait après moi retour ici; qu'il s'ennuyait pendant mes années de pension... qu'il avait hâte de me voir revenir pour ressusciter au foyer désert les affections disparues! Eh bien, non: je me suis trompée, cette désillusion m'est cruelle.

— Le désœuvrement ne saurait convenir à M. Lhormond. Aussitôt après son veuvage, il s'est lancé en des spéculations... qui lui ont réussi, du reste; — il a agi sagement en se créant des occupations absorbantes...

— Dont il ne peut plus se passer. — Il a oublié sa solitude.

— Oui, il a tout oublié, même sa fille, voilà ce qui me navre. Oh! si j'épanchais là toute ma peine, je n'en finirais pas. Eh bien, oui, j'envie Monique...

Elle n'acheva pas. Paule avait posé ses doigts sur les lèvres frémissantes:

— Il ne faut pas penser ainsi; certaines paroles ressemblent à des blasphèmes. Désirer mourir pour fuir l'épreuve, c'est mal.

— C'est lâche, voulez-vous dire.

— Oui, d'autant plus que cette épreuve n'est que passagère. Vous

avez vingt ans, Germaine. D'ici

peu, vous fonderez vous-même un foyer, d'où jailliront de nouvelles affections; alors, entre votre mari et vos enfants, votre cœur se dilatera; par eux et en eux vous aimerez et serez chérie.

— Vraiment, Paule, vous m'étonnez. En vous entendant chanter les beautés du bonheur conjugal, je me demandais pourquoi vous, n'étiez pas encore mère de famille. Qu'attendez-vous pour vous marier?

— Vous n'ignorez pas que les filles pauvres trouvent difficilement des époux, répondit Mlle de Corviel sans aigreur aucune. Avez-vous, chère, un prétendant à me proposer?

Devant cette sincérité, ce fut Germaine qui se troubla, elle se reprit néanmoins:

— Je n'en connais pas un qui soit digne de vous.

— Alors, de par mes vertus, je suis vouée au célibat, dit Paule galement.

— Du moins vous serez choisie pour vous-même, tandis que je suis exposée aux caprices de dot... Il est si difficile parfois de discerner les sentiments vrais des faux...

— Les affections désintéressées existent cependant.

Measures prises gratuitement
PLATEAU 980
De toutes Couleurs Grandeur et Qualités
STORES-A-FENETRES
Lavigne Window Shade Co.
217-219, rue Bleury, Montréal

ANTIKOR-LAURENCE
ENLEVE PROMPTEMENT LES
CORRUS VERTICAUX ET DURETÉS.
SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

charge; Mme Arthur Martin, née Deguire, c.s.c.

— Oui, certes... mais aujourd'hui, dans notre monde surtout, l'amour va en automobile: les jeunes gens n'ont plus le temps de s'arrêter pour chercher les fleurs qui se dérobent. Une main sur le volant, de l'autre, ils cueillent, souvent au hasard de la rencontre ou du caprice, celles qui exhibent hardiment et leur beauté factice et leurs capiteuses senteurs.

— Vous parlez d'or, ma grande, et votre comparaison m'amuse.

— En tout cas, pour ma part, je choisirais, dussé-je me tromper, mais je n'épouserai que si j'aime vraiment... fût-ce un gueux...

En attendant cet énigmatique fiancé, le reste essuie dans la vie: — Non, ma grande, je suis et reste votre amie.

Instinctivement leurs bras s'ouvrirent, elles s'enlacèrent.

— Et si je vous manquais, Dieu demeure toujours, lui, ne l'oubliez pas, ne l'oubliez jamais... Voici Bernard, je reconnais son coup de sonnette. Vite mon chapeau, mon manteau, je ne veux pas le faire attendre, par ce temps.

— Il faut le laisser monter; un air de feu lui fera du bien. En effet, un pas jeune, alerte, résonnait dans le vestibule et la porte du salon s'ouvrit sous une main pressée.

(A suivre)

CE JOURNAL EST IMPRIME AU NO 45, rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), J.-J. Deschamps, gérant.

COMMERCE ET FINANCE

LES COOPERATIVES AU DANEMARK

M. F. Dalggaard, secrétaire du Kooperativet Fællesforbund, du Danemark, vient d'écrire un très intéressant article sur le mouvement coopératif dans son pays, pour l'Information Industrielle et Ouvrière, publiée par le Bureau international du travail.

M. Dalggaard dit que le mouvement coopératif chez les ouvriers de la classe la plus indigente n'a pas été aussi important au Danemark qu'en Grande-Bretagne ou en Allemagne, mais que la coopération dans l'agriculture avait donné des conséquences de la plus grande importance. Sur une population totale de 2,700,000 en 1911, environ 1,000,000 de personnes vivaient directement ou indirectement de l'agriculture. Depuis la formation de la première coopérative en 1882, le mouvement s'est développé avec une telle rapidité qu'en 1909 sur un total de 180,000 fermes et établissements possédant des terres, 100,000, ayant un total de 1,174,000 vaches sur un grand total de 1,272,000, fournissaient tout leur lait à des sociétés coopératives, de sorte que seulement environ 3 pour 100 des fermes ne s'occupaient pas au mouvement coopératif. En 1921, le mouvement total de toutes les sociétés agricoles danoises fut de 1,243,000,000 kr., dont 553,000,000 représentait le mouvement des laiteries; 330,000,000 celui des abattoirs et 174,000,000 celui de la société de gros bœufs, dans le pays tout entier en compte environ 1,800 sociétés coopératives distributives fondées en vertu des principes Rochdale. La première société coopérative des boulangers fut fondée à Copenhague en 1886. Il existe actuellement des boulangeries d'ouvriers dans toutes les villes importantes du Danemark. Sur ce total, 35 ont formé une fédération pour l'achat du blé et possèdent aussi leur meunerie. Ce ne fut que vers le milieu du présent siècle que les sociétés coopératives de consommateurs furent établies d'une façon générale dans les villes, bien que la première du genre fut établie en 1866 et qu'une deuxième, qui existe encore, fut fondée en 1872. La Société métropolitaine des consommateurs, une fusion de seize sociétés, compte actuellement 20,000 membres et possède plus de 100 départements de distribution. Cette Société a créé une fédération de sociétés d'ouvriers laquelle accuse un mouvement annuel de 30,000,000 kr. Une autre forme de coopération se retrouve dans les sociétés de construction, lesquelles ont déjà construit environ 7,000 d'habitations. La Banque coopérative des travailleurs du Danemark, fondée en 1919 afin de s'occuper des intérêts financiers des ouvriers danois, accuse un mouvement annuel d'environ 400,000,000 kr. L'an dernier, toutes les sociétés coopératives du Danemark se sont fusionnées pour former une union coopérative danoise dont les fonctions devaient être d'encourager le mouvement coopératif, faire disparaître les causes de friction et de chevauchement et agir en qualité d'agent de liaison entre le mouvement coopératif danois et les organisations coopératives étrangères.

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs, à Montréal pour la semaine dernière, la semaine précédente et la semaine correspondante l'an dernier.

Semaine finissant 10 nov., 8 nov., 12 nov.

1922 1922 1922

Oeufs, caisses 18,571 19,026 18,517

Beurre, caisses 2,428 3,340 7,163

Fromage, caisses 36,716 35,428 24,010

Le tableau suivant indique les arrivages de mêmes produits à Montréal pour la période du premier mai au 10 novembre cette année et l'an dernier:

1922 1922

Oeufs, caisses 487,235 427,004

Beurre, caisses 419,097 573,820

Fromage, caisses 1,250,413 1,129,781

LES ENCHERES

Le Vert, 13.—A l'enchère tenue hier, on a vendu 30 boîtes de beurre à A.A. Ayer, de Montréal, au prix de 36s. 14 la livre. C'est la dernière enchère de la saison.

Saint-Hyacinthe, 13.—A l'enchère tenue ici samedi, on a vendu 100 boîtes de beurre ordinaire à 37s. la livre. On a aussi offert, sans trouver preneur, 250 meules de fromage à 15s. 1-2 la livre.

Un dividende de la compagnie Wigley

Toronto, 13.—Le Mail & Empire publie aujourd'hui la dépêche suivante de Toronto:

"Les directeurs de la Wm. Wrigley, Jr. Co., manufacturiers de gomme à mâcher, ont autorisé un dividende en stock de près de \$50,000,000 qui sera distribué aux actionnaires vers le temps de Noël.

Le chiffre brut des ventes est évalué pour cette année à \$27,000,000. Les chiffres sont connus jusqu'au premier novembre et l'évaluation ne porte que sur les deux derniers mois.

Par suite du dividende annoncé le nombre des actions du capital-actions sera porté de 600,000, d'une valeur au pair de \$25 chacune, à 1,800,000, sans valeur au pair.

On échangera une action ancienne pour trois nouvelles.

Les actions Wigley se vendent \$125 chacune. On compte que les nouvelles actions feront de \$40 à \$42. Le dividende qui sera distribué représentera donc une valeur de \$48,000,000 à \$52,000,000.

Une assemblée des actionnaires aura lieu le 4 décembre.

A Wall Street

New-York, 13. (10h. 30).—Les cours ont oscillé irrégulièrement en ouverture ce matin à la Bourse. Des réalisations de profit et de ventes à découvert dans le cas de quelques valeurs récemment venues sur le marché ont donné un ton réactionnaire à la liste industrielle et générale. Le fameux Players a perdu 1 point 3/4; le United States Steel et le Studebaker, des fractions.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison Geffroy & Co. courtiers, 101 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal.

American Bond Magneto 100 100

American Bond 100 100

American Locomotive 100 100

American Smelting 100 100

American Sugar 100 100

American Tel. and Tel. 100 100

American Woolen 100 100

American Zinc 100 100

American Steel 100 100

American Petroleum 100 100

American Copper 100 100

LE MARCHE DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs, à Montréal pour la semaine dernière, la semaine précédente et la semaine correspondante l'an dernier.

Semaine finissant 10 nov., 8 nov., 12 nov.

1922 1922 1922

Oeufs, caisses 18,571 19,026 18,517

Beurre, caisses 2,428 3,340 7,163

Fromage, caisses 36,716 35,428 24,010

Le tableau suivant indique les arrivages de mêmes produits à Montréal pour la période du premier mai au 10 novembre cette année et l'an dernier:

1922 1922

Oeufs, caisses 487,235 427,004

Beurre, caisses 419,097 573,820

Fromage, caisses 1,250,413 1,129,781

LES ENCHERES

Le Vert, 13.—A l'enchère tenue hier, on a vendu 30 boîtes de beurre à A.A. Ayer, de Montréal, au prix de 36s. 14 la livre. C'est la dernière enchère de la saison.

Saint-Hyacinthe, 13.—A l'enchère tenue ici samedi, on a vendu 100 boîtes de beurre ordinaire à 37s. la livre. On a aussi offert, sans trouver preneur, 250 meules de fromage à 15s. 1-2 la livre.

Un dividende de la compagnie Wigley

Toronto, 13.—Le Mail & Empire publie aujourd'hui la dépêche suivante de Toronto:

"Les directeurs de la Wm. Wrigley, Jr. Co., manufacturiers de gomme à mâcher, ont autorisé un dividende en stock de près de \$50,000,000 qui sera distribué aux actionnaires vers le temps de Noël.

Le chiffre brut des ventes est évalué pour cette année à \$27,000,000. Les chiffres sont connus jusqu'au premier novembre et l'évaluation ne porte que sur les deux derniers mois.

Par suite du dividende annoncé le nombre des actions du capital-actions sera porté de 600,000, d'une valeur au pair de \$25 chacune, à 1,800,000, sans valeur au pair.

On échangera une action ancienne pour trois nouvelles.

Les actions Wigley se vendent \$125 chacune. On compte que les nouvelles actions feront de \$40 à \$42. Le dividende qui sera distribué représentera donc une valeur de \$48,000,000 à \$52,000,000.

Une assemblée des actionnaires aura lieu le 4 décembre.

A Wall Street

New-York, 13. (10h. 30).—Les cours ont oscillé irrégulièrement en ouverture ce matin à la Bourse. Des réalisations de profit et de ventes à découvert dans le cas de quelques valeurs récemment venues sur le marché ont donné un ton réactionnaire à la liste industrielle et générale. Le fameux Players a perdu 1 point 3/4; le United States Steel et le Studebaker, des fractions.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison Geffroy & Co. courtiers, 101 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal.

American Bond Magneto 100 100

American Bond 100 100

American Locomotive 100 100

American Smelting 100 100

American Sugar 100 100

American Tel. and Tel. 100 100

American Woolen 100 100

American Zinc 100 100

American Steel 100 100

American Petroleum 100 100

American Copper 100 100

American Lead 100 100

American Tin 100 100

American Nickel 100 100

American Iron 100 100

American Coal 100 100

American Gas 100 100

American Electric 100 100

LA MATINÉE A LA BOURSE

LE BRAZILIEN S'EST MIS A LA HAUSSE. — L'ELECTRIC REAGIT APRES SA MONTÉE RECENTE.

La première séance de la semaine à la Bourse de Montréal a été assez active. De dix heures à midi et demi il s'est vendu 3,233 actions dont 808 Brazilian, 135 Brompton, 235 British Empire Steel, 365 seconde préférence du même, 185 Sunlight, 125 Steel of Canada, 380 Twin City et 165 préférence Canadian Car. Les autres valeurs qui sont apparues au tableau ont été traitées pour moins de cent actions.

La Brazilian a naturellement été la grande vedette de la séance. Son cours s'est haussé jusqu'à 37. Samedi dernier la dernière vente s'était terminée à 35 1/2. C'est donc un gain de plus d'un point. Il semble que certaines liquidations faites pour le compte de capitalistes anglais ont maintenant pris fin.

Le Twin City en bonne demande et très peu offert s'est amélioré de presque deux points. L'action commune British Empire Steel est montée d'un point. Ce sont là les seules hausses intéressantes de la matinée.

Quelques valeurs ont marqué de la faiblesse, en particulier le General Electric dont la lourdeur contrastait avec sa montée récente. Ce titre est passé de 113 1/2 à 112. La préférence Canadian a perdu un point de même que la préférence Canadian Car. Le reste du marché a été calme.

Les fonds américains ont primé de 1 1/2 p.c. à Montréal; le franc français fut à Montréal 0.514 et le livre sterling 84.46 p.c.

OPERATION DE LA MATINÉE (Cours fournis par la maison L.G. Beaubien)

BOURSE DE MONTREAL

Steel of Canada, 100 à 69

National Breweries, 135 à 14

Bell Telephone, 1 à 123 1/2 à 123 3/4

Atlantic Sugar, 50 à 15 1/2

Brazilian Tract, 30 à 30 1/2 à 30 3/4

Brit. Emp. Steel, 2de prf., 120 à 13; 30 à 12 1/2

Brit. Emp. Steel, 1er prf., 10 à 55 1/2

Consolidated Smelting, 125 à 25 1/2 à 10 à 25

Canada Steamship Prf., 10 à 45 1/2

Laurentide Co., 50 à 90; 10 à 45 1/2

Lake of the Woods, 10 à 10 1/2

Loyal Cons., 25 à 12

Shawinigan, 10 à 11 1/2

Canada Car, 10 à 26

Canada Car Prf., 15 à 74

St. Lawrence Flour, 10 à 64; 2 à 63; 25 à 60 1/2

Dominion Textile 1 à 63

DE 11 h. a.m. à midi.

Steel of Canada, 25 à 69

Bell Telephone, 2 à 123 1/2 à 123 3/4

Brazilian Tract, 11 à 37

Dominion Steel, 15 à 59

Brit. Emp. Steel, 2de prf., 100 à 13

Brompton P. and P., 25 à 38 1/2

Cons. Smelting, 50 à 25 1/2

Dominion Steel, 15 à 59

Canada Steamship Prf., 50 à 44 1/2

Laurentide Co., 15 à 90

Optivie, 5 à 30 1/2

Canada Car Prf., 10 à 73

Canadian Gen. Electric, 30 à 112

Twin City, 75 à 60

St. Lawrence Flour, 10 à 64

— VALEURS —

Montréal, 1 à 63

Québec, 500 à 82

Waynamack, 1,000 à 75 1/2

Chaput Hughes	4 1/2	11 1/2
Clifton	10 1/2	11 1/2
Colman	2 1/2	2 1/2
Cons. West Dome	25	26
Crown Reserve	4 1/2	5
Davidson Cons.	10 1/2	11 1/2
Dome Mines	10 1/2	11 1/2
Gold Dale	50	52
Hattie Gold M. Ltd.	10 1/2	11 1/2
Hollinger Cons.	10 1/2	11 1/2
Huntton Kirkland	10 1/2	11 1/2
Keeley	10 1/2	11 1/2
Keeley Cons.	10 1/2	11 1/2
Kirkland Lake	30	30 1/2
Lake Shore M. Ltd.	3 1/2	3 1/2
La Rose	10 1/2	11 1/2
Laurin	10 1/2	11 1/2
Molybde	10 1/2	11 1/2
Noranda	10 1/2	11 1/2
Norfolk Dar Savage	10 1/2	11 1/2
Norway Cons. of Can.	10 1/2	11 1/2
Porcupine	10 1/2	11 1/2
Preston East Dome	10 1/2	11 1/2
Rockingham	10 1/2	11 1/2
Trinity Cons.	10 1/2	11 1/2
Vickers	10 1/2	11 1/2
Vasylia	10 1/2	11 1/2
Wright Hargraves	10 1/2	11 1/2
West Tree	10 1/2	11 1/2
Wendland	10 1/2	11 1/2
Wetlaufer	10 1/2	11 1/2

TORONTO

Dernières cotes fournies par J.T. Ait

MAND et CIE, 25, rue St-Jacques

Mines d'argent

Beaver Cons. 25 | 26 || Castle Threthway | 42 | 42 1/2 |
Consing	2 1/2	2 1/2
Dome Mines	10 1/2	11 1/2
Keeley Silver	1 1/2	1 1/2
La Rose	10 1/2	11 1/2
Laurin	10 1/2	11 1/2
Mekim Dar Savage	10 1/2	11 1/2
Nipissing	10 1/2	11 1/2
Norfolk	10 1/2	11 1/2
Peterson Lake	10 1/2	11 1/2
Trinity Cons.	10 1/2	11 1/2
Mining Corp. of Can.	2 1/2	2 1/2

OR —

Algonquin 5 1/2 | 5 1/2 || Atlas | 6 1/2 | 6 1/2 |
Argonaut Gold Mines	62 1/2	62 1/2
Baldwin Gold Mines	3 1/2	3 1/2
Battle Gold Mines	9 1/2	9 1/2
Bidgood Gold Mines	6 1/2	6 1/2
Buckingham	10 1/2	11 1/2
Boston Creek Mines	9 1/2	9 1/2
Chaput Hughes	10 1/2	11 1/2
Clifton	10 1/2	11 1/2
Columbus Kirkland	12	12 1/2
Dome Mines	36 1/2	36 1/2
Dominion Kirkland	10 1/2	11 1/2
Goldale Mines	5 1/2	5 1/2
Gold Reef	10 1/2	11 1/2
Gold Star Mines	10 1/2	11 1/2
Hollinger	11 1/2	11 1/2
Huntton Kirkland	10 1/2	11 1/2
Keeley	10 1/2	11 1/2
Keeley Cons.	10 1/2	11 1/2
Kirkland Lake	30 1/2	30 1/2
Kirkland Lake	3 1/2	3 1/2
Mekim Dar Savage	10 1/2	11 1/2
Molybde	10 1/2	11 1/2
Moneta	18	17 1/2
Noranda	10 1/2	11 1/2
Norway Mines	42 1/2	42 1/2
Porcupine Crown	7 1/2	7 1/2
Porcupine Tisdale	2 1/2	2 1/2

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal

No 2518.

Dominic-L. Benoit, pompier, des cités et districts de Montréal, demandeur, vs Omer Benoit, pompier, des cités et districts de Montréal, défendeur.

Le 22ème jour de novembre 1922, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 38, rue Fabre, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT. J.-M. DESCHENEAUX, H.C.S. Montréal, 10 novembre 1922.

Province de Québec COUR SUPERIEURE

District de Montréal

No 2519.

Lamontagne Limitée, corps politique incorporé, ayant son principal bureau d'affaires dans la cité et district de Montréal, demanderesse, vs T. J. Dillon, de la cité de Verdun, district de Montréal, défendeur.

Le 22ème jour de novembre 1922, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 1328, rue Neuve-Marie, en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en machines, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT. J.-M. DESCHENEAUX, H.C.S. Montréal, 13 novembre 1922.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

du chemin de fer National du Canada, 230, rue St-Jacques, Montréal, Main 3620. (réc.)

La conférence impériale

UN RESUME DU TRAVAIL ACCOMPLI

Sommaire des questions débattues et des décisions prises au cours des six semaines de délibérations — Aucune nouvelle méthode de consultation interimpériale dans l'intervalle des conférences — Les pourparlers concernant le projet d'expertise sur les réparations — Il faut se garder de provoquer le démembrement de l'Allemagne — La limite territoriale américaine de trois milles — Les traités.

Londres, 13. (Câblagramme spécial de Georges Hambleton à la Presse Canadienne). — Un sommaire officiel de la conférence impériale publié hier apprend que celle-ci a été la conférence envisagée les questions de politique étrangère, de la défense et autres et que les décisions ont été prises sur chacune d'elles.

En général, le sommaire revient sur des choses dont il a été parlé dans les dépêches, mais l'attitude de la conférence sur les relations étrangères, ses résolutions sur la question de la défense et sur le droit des Dominions de conclure des traités n'étaient pas très bien comprises et il importait, étant donné leur haut intérêt pour les Dominions, d'y revenir.

Le sommaire fait voir que l'on ne s'est pas départi des rouages établis avant la conférence pour consulter les Dominions sur la politique étrangère. Il révèle que la conférence n'a terminée ses séances que lorsque chaque point des relations étrangères eut été soigneusement étudié et qu'une commune entente eut été effectuée sur les principaux articles de la politique étrangère.

Il parle des négociations relatives à la tenue d'une conférence interalliée sur les réparations et de la clarté que les délégués étaient d'avis que les Etats-Unis avaient eu mais la clé de la situation. Les négociateurs ont exprimé le désir de voir le gouvernement britannique étudier attentivement l'alternative de convoquer une conférence destinée à l'étude du problème financier et économique sous ses plus larges aspects, si le premier projet d'expertise échouait.

La conférence a jugé que toute politique qui aboutirait au démembrement de l'Allemagne était incompatible avec les stipulations du traité de Versailles et mettrait l'Allemagne dans l'impossibilité de s'acquiescer de ses obligations nécessaires. Les observations les plus énergiques ont été faites là-dessus aux gouvernements alliés.

A propos de la limite de trois milles sur l'Atlantique, la conférence en est arrivée à la conclusion qu'il fallait sauvegarder le principe de la limite de trois milles, mais qu'il était désirable et praticable de faire droit à la demande des Etats-Unis relativement au droit de perquisition au delà de cette limite en ce qui concerne les navires soupçonnés de faire la contrebande et des négociations ont été immédiatement entamées avec le gouvernement américain en vue de conclure une convention d'essai.

Les délégués ont exprimé leur satisfaction de l'établissement de relations amicales entre les alliés et la Turquie et reconnu les grands progrès accomplis depuis deux ans pour obtenir une solution pacifique du problème égyptien.

Il leur a plu de constater l'exécution progressive du traité de Washington et recommander que l'appui le plus entier soit accordé à la Société des Nations.

Cette conférence, dit une résolution, est une conférence de représentants de plusieurs gouvernements de l'Empire, et ses conclusions sur la politique étrangère, telles qu'exprimées plus haut, sont nécessairement sujettes à la ratification des gouvernements et des parlements des différentes parties de l'Empire. Elle a confiance que les résultats de ses délibérations seront agréés par eux.

Le sommaire par "étude spéciale" de la défense et de l'assistance mutuelle en tenant compte des conditions politiques et géographiques des différentes parties de l'Empire.

RESOLUTIONS ADOPTÉES

La conférence a adopté les résolutions suivantes:

1.— La conférence affirme qu'il est nécessaire de pourvoir à la défense adéquate des territoires commerciaux dans les nombreux pays comprenant l'Empire britannique.

2.— Sous ce rapport la conférence reconnaît expressément qu'il appartient aux parlements des différentes parties de l'Empire, après avoir entendu les recommandations de leurs gouvernements respectifs, d'arrêter la nature et l'étendue de tout programme à être exécuté par elles.

3.— Sous cette condition, la conférence soumet les principes de direction suivants:

(a) La responsabilité première de chaque partie de l'Empire représentée à la conférence en ce qui concerne sa propre défense lui échoit en propre.

(b) Des mesures adéquates seront prises pour protéger les communications maritimes dans les nombreuses parties de l'Empire, les routes et les cours d'eau par lesquels passent leurs navires de guerre et de commerce.

(c) Des bases navales, des chantiers de radoub et des postes de ravitaillement seront établis afin d'assurer la mobilité de la flotte.

(d) Il est désirable de maintenir un minimum d'égalité de savoir: sur un pied d'égalité avec l'effectif naval de toute autre puissance, mais en conformité avec les dispositions du traité de Washington sur la limitation des armements telles qu'approuvées par la Grande-Bretagne et les Dominions autonomes et l'Inde.

(e) Il est désirable de développer l'aviation dans les diverses parties de l'Empire, de sorte que soit possible d'adopter un système commun d'organisation et d'entraînement et l'usage de manuels et de modèles uniformes, de magasins de matériel, à l'exception du genre de

LA NAVIGATION

Pour alimenter un océanique

LES PROVISIONS DE BOUCHE QU'IL FAUT POUR NOURRIR LES PASSAGERS DE L'EMPIRE D'AMÉRIQUE PENDANT UNE TRAVERSEE. — DESTRUCTION D'UN CARGO DANS LE LAC ÉRIE.

Il est difficile de se rendre compte par soi-même de la quantité des provisions de bouche qu'il faut pour nourrir les membres d'équipage et les passagers d'un gros océanique. On en aura une idée assez exacte par la cargaison chargée à bord de l'Empress of Canada, de la compagnie du Pacifique-Canadien, à l'occasion de l'un de ses récents départs de Vancouver. Les statistiques ci-dessous sont officielles, car elles proviennent directement des livres de la compagnie intéressée.

Or, voici quelles sont ces statistiques: 80 vaches, 100 agneaux, 150 moutons, 300 jambons, 31,000 livres de poisson, 2,800 gibiers, 1,000 volailles, 1,900 canards, 700 oies, 7,200 douzaines d'œufs, 900 livres de fromage, 4,000 livres de beurre, 700 livres de thé, 1,200 livres de café, 1,200 gallons de lait, 3,500 livres de miel, 5,000 livres de sel, 1,000 sacs de riz, 2,000 livres de biscuits, 7,500 livres de sucre, 2,400 livres de farine, 3,000 pots de gelée, 1,200 livres de raisin, 250 caisses d'oranges, 220 caisses de pommes, 450 sacs de patates, 860 sacs de légumes, et d'autres végétaux.

Notons qu'au cours d'un seul voyage on sert à bord de l'Empress of Canada 282,423 repas, lorsque la liste des passagers est complète, soit une moyenne annuelle approximative de 1,976,961 repas.

CARGO INCENDIE

Port-Clinton, Ohio, 13 (S.P.C.). — Des pêcheurs arrivés ici hier après avoir passé quatre jours consécutifs sur l'île Middle Sister, dans le lac Érie, où ils avaient été abandonnés, mandent qu'un cargo canadien a été détruit par un incendie à la hauteur de l'île où ils se trouvaient, dimanche un peu après midi.

Les matelots sont descendus sur l'île et furent secourus par le vapeur *Conneaut*, qui les a enfin débarqués à Sandwich, Ontario, hier.

Le cargo canadien en question, le *Wessex*, appartenait à la *Border Transit Company*, de Sandwich, Ontario. Tout son équipage, qui comptait dix-neuf personnes, est sauf. Ce n'est toutefois qu'après avoir lutté pendant plusieurs heures contre la fureur des flots qu'ils purent arriver.

UN ÉCHOUÉMENT

Prescott, Ont., 13 (S.P.C.). — Le vapeur canadien *Steel*, de la *Canada Steamship Lines*, s'est échoué l'autre jour dans le canal Soulanges. Un navire de sauvetage, le *Donnelly*, a été appelé d'urgence à son secours.

SOUVENIRS À VANCOUVER

La maison *Thomas Harling and Son* ouvrira une succursale d'affaires à Vancouver, le 1er janvier 1924. Son gérant sera M. H. A. Stevenson, autrefois de la *"Dingwall, Cotts and Co. Limited"*.

MOUVEMENTS DE NAVIRES

Le *"Minnedosa"*, de la compagnie du Pacifique-Canadien, venant d'Anvers et Southampton, est attendu vendredi et à Montréal le lendemain.

Le *"Gedric"*, de la ligne *White Star-Dominion*, est arrivé à New-York hier, venant de Liverpool via Queenstown avec 55 passagers de première classe, 280 de deuxième et 62 de troisième.

Le *"Arabie"*, de la ligne *White Star-Dominion*, est attendu demain à New-York, venant d'Almeira via Boston, avec 43 passagers de première classe, 256 de deuxième et 1,421 de troisième.

Le *"Empress of Russia"*, de la compagnie du Pacifique-Canadien, est attendu aujourd'hui à Kobe, venant de Vancouver et en route pour Hong-Kong.

NAVIRES DANS LE PORT

Les navires dans le port hier soir. Voici au nombre de vingt-huit. Leurs noms:

"Benguela", *Elder Dempster and Co.*, hangar 45.

"Australind", *New-Zealand Shipping Co.*, hangar 46.

"Halesius", *McLean, Kennedy Ltd.*, hangar 15.

"Canadian Commander", marine du gouvernement, quai Vickers.

"Delaware", *McLean, Kennedy Ltd.*, section 29.

"Cairnfort", *Robt. Reford Co.*, hangar 11.

"Vendome", *Quedue and Dubosq*, section 6.

"Kalypos Vergotti", *Thos. Harling and Son*, section 5.

"Perseo", *T. R. McCarthy, Reg'd.*, section 7.

"Canadian Trooper", marine du gouvernement, hangar 14.

"West Kebar", *Robt. Reford Co.*, hangar 24.

"Canadian Squatter", marine du gouvernement, hangar 2.

"Kiruna", *Robt. Reford Co.*, quai Vickers.

"Torr Head", *McLean, Kennedy Ltd.*, hangar 13.

"Balfour", *Pacifique-Canadien*, hangar 10.

"Montcalm", *Pacifique-Canadien*, hangar 7.

"Ellerdale", *Walford Shipping Co.*, hangar 14.

"Alchiba", *Thos. Harling and Son*, section 6.

"Teseo", *Thos. Harling and Son*, section 7.

"Sinasta", *Robt. Reford Co.*, hangar 24.

"Canadian Fisher", marine du gouvernement, section 46.

"Parthenia", *Robt. Reford Co.*, hangar 5.

ARRIVAGES D'HIER

"Borden", *Pacifique-Canadien*, hangar 9.

"Canada", *White Star-Dominion*, Line, hangar 4.

"Laristan", *Thos. Harling and Son*.

"Marloch", *Pacifique-Canadien*.

"Canadian Pioneer", marine du gouvernement, hangar 14.

"Vasconia", *Robt. Reford Co.*, hangar 3.

LES RÉPARATIONS

LA GRANDE-BRETAGNE ABANDONNE TOUTE ENQUÊTE

A la suite de la faillite des négociations franco-américaines, l'Angleterre décide de mettre de côté pour le moment tout projet d'expertise — M. Poincaré propose la création d'un comité d'experts, composé des délégués des pays représentés à la Commission des réparations.

Londres, 13 (S.P.A.). — A cause de l'échec des négociations entre la France et les Etats-Unis au sujet de l'expertise sur la solvabilité de l'Allemagne, la Grande-Bretagne a renoncé pour le moment à tout projet d'enquête sur les réparations avec ou sans la participation de la France.

Le gouvernement anglais se consacra désormais à la solution des problèmes intérieurs pressants et attendra un moment plus favorable pour remettre la question des réparations sur le tapis. Il n'y a pas la moindre chance que le gouvernement convoque une conférence économique plénière avec les Etats-Unis sans la participation de la France. Si une telle démarche était prise, les autorités britanniques croient qu'il est loin d'être certain que la Belgique lâcherait la France et que l'Italie consentirait de bon cœur à prendre part à une conférence sans la France.

Les autorités répudient les rumeurs relatives à une rupture imminente avec la France. Elles rappellent que l'existence de l'Entente est la seule ancre de salut qui empêche l'Europe d'être jetée sur les récifs.

Les négociations préliminaires concernant l'avenir de Mossoul ont été entamées à Constantinople. M. Norville Henderson, chargé d'affaires britannique, représente la Grande-Bretagne, et Adnan Bey, la Turquie. On s'attend à ce que ces pourparlers entraînent des négociations plus complètes à Londres.

LE PROJET DE POINCARÉ

Paris, 13 (S.P.A.). — M. Poincaré a décidé de proposer la création d'une commission d'experts pour étudier la question des réparations. La commission serait composée

NOUVELLE LISTE DE PRÉFÉRENCE IMPÉRIALE

Le homard en conserve, le petit poisson et les crabes auront droit à un tarif de faveur du gouvernement impérial.

Londres, 13 (S.P.C.). — Le homard en conserve, le petit poisson et les crabes seront dans la même catégorie que le saumon en conserve vis-à-vis de l'offre de préférence britannique aux Dominions d'outre-mer pendant la conférence économique. Lorsque les nouveaux règlements entreront en vigueur, tous les produits étrangers cités plus haut seront passibles de l'imposition d'un droit de dix schellings le cent livres, tandis que les produits de l'Empire auront libre accès.

Le gouvernement anglais a aussi

S. S. PIE XI ET LES ORTHODOXES

Le Souverain Pontife, à l'occasion de la Saint-Josaphat, prie les dissidents de rentrer dans le giron de l'Eglise de Rome.

Rome, 13. (S.P.A.). — Le Souverain Pontife a adressé une encyclique à tous les évêques du monde catholique à l'occasion du troisième centenaire de la mort de saint Josaphat, archevêque de Polotsk, aujourd'hui Mohilev, qui endura le martyre pour avoir travaillé à la réunion de l'Eglise slave et orientale à l'Eglise de Rome. La fête de ce saint tombe le 14 novembre.

Le Saint Père exprime dans cette encyclique le désir de voir l'E-

M. JUSSERAND A MONTREAL

L'AMBASSADEUR DE FRANCE A WASHINGTON, EST ARRIVÉ HIER SOIR. L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL LE REÇUT APRES-MIDI.

M. Jules Jusserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis depuis vingt et un ans, est arrivé hier soir à Montréal et adressera, ce soir, la parole à la manifestation que le comité du centenaire Parkman donnera au Windsor en l'honneur du célèbre écrivain américain. Il était accompagné de Mme Jusserand.

La visite de M. Jusserand était annoncée depuis plusieurs jours déjà, et une foule nombreuse s'était portée à la gare Windsor pour le saluer à son arrivée. "Je n'apporte ici aucun message spécial en tant que les questions politiques du jour sont concernées, a-t-il déclaré, mais vous pouvez dire que je suis très heureux de revoir Montréal que je n'avais pas vu depuis vingt ans."

M. et Mme Jusserand auront aujourd'hui une journée bien employée. Ils ont le déjeuner du midi chez Mme de Gaspé-Beaubien, et ils se rendront pour trois heures de l'après-midi à l'Université de Montréal, qu'ils visiteront. A quatre heures, le distingué visiteur, toujours accompagné de Mme Jusserand, assistera à une réception donnée par lady Drummond en son honneur. Les membres du comité du centenaire de Parkman assisteront également à cette réception.

Vu le court séjour qu'il fera à Montréal, étant appelé à Washington pour mercredi, M. Jusserand a dû refuser les invitations qui lui étaient faites d'adresser la parole devant les membres de l'Allian-

ce française et du *Women's Canadian Club*.

A L'UNIVERSITÉ

L'Université de Montréal recevra aujourd'hui vers trois heures de l'après-midi M. Jusserand, ambassadeur de France à Washington. La réception se fera dans la salle des conférences de l'immeuble central, rue St-Denis, Mgr V.-J. Piette, recteur de l'Université, M. Edouard Montpetit, secrétaire, tous les doyens des facultés et écoles seront présents. Les étudiants interrompront leurs cours pour assister à cette réception. Mgr Pierre souhaitera la bienvenue au diplomate.

Chez les libéraux

Les membres du club *Lemieux* se sont réunis hier soir pour leur séance régulière.

Le docteur Hermas Deslauriers, MM. Léon Plante, C.-A. Goyette et l'échevin Riel ont parlé tour à tour.

Le bureau de direction du club libéral Saint-Laurent-Saint-Georges tiendra une réunion ce soir, au Club de Réforme. On y discutera le programme de la session d'hiver.

Le "Bulletin Paroissial"

Le premier des deux eueches organisés pour venir en aide au *Bulletin paroissial* aura lieu, ce soir, sous le patronage de la ligue du Sacré-Cœur. Les parties de cartes commenceront à neuf heures précises: il y aura dix prix de présence de \$5 chacun et plus de trois cents prix distribués aux gagnants.

TELEPHONE EST 8000

Dupuis Frères

GRANDE VENTE DE Manteaux de Fourrure pour Dames et Jeunes Filles

Nous avons eu la bonne fortune d'acquérir à meilleur marché que le prix du manufacturier 150 magnifiques manteaux en "seal" français. Nous les offrons en vente demain à des bas prix qui en font les plus belles aubaines de la saison à Montréal.



Nous avons divisé ces manteaux en deux lots pour faciliter votre choix:

1er LOT
Manteaux en "Seal" Français 89.00
valant jusqu'à 135.00, votre choix à

2ème LOT
Manteaux en "Seal" Français 112.50
valant jusqu'à 175.00, votre choix à

Vous pourriez peut-être penser, mesdames, que ces manteaux sont des modèles démodés et que vous n'aimeriez pas à porter. Il n'en est rien: tous sont confectionnés selon les plus strictes exigences de la mode la plus récente: modèles 3/4 et pleine longueur, jolies manches nouvelles, col châle ou col carré; grande variété des plus belles doublures; plusieurs modèles attachant dans le côté.

Cette vente, juste au début des gros froids, est une des plus frappantes manifestations de notre ligne de conduite: vous offrir en temps opportun les marchandises appropriées à la saison à des prix beaucoup plus bas que les prix courants du marché. Ne manquez pas cette chance exceptionnelle.

\$5.00 COMPTANT

Si vous n'avez pas sous la main tout l'argent requis, choisissez quand même votre manteau: moyennant un simple dépôt de \$5.00 nous vous le garderons jusqu'à ce que vous en ayez besoin.

Retouches (Altérations)

Confiez-nous votre manteau ou autres fourrures pour remodelage, réparation ou retouches quelconques: nous vous ferons un travail des plus satisfaisants à un prix très modéré.

Velours Flanelle

à côtes, 36 pouces de largeur; pour robes de maison, kimono, etc., nuances: vieux rose, nouveau bleu, cerise, gris et bleu marine; la yge 1.59

CANADIENNE tout laine, 54 pouces de largeur; très en demande pour jupes, robes, etc.; grande variété de nuances; la 1.95

— Au rez-de-chaussée.

UNE VENTE DE Chaussettes d'Automne et d'Hiver POUR HOMMES

Chaussettes à .59

en pur cachemire de laine, de fabrication anglaise et canadienne; aussi tricot de nuances à deux tons dans un choix de couleurs.

Chaussettes à .75

mélange de laine et soie artificielle dans les nuances de gris, brun et rouge; aussi en cachemire uni; semelles doubles; nuances gris, brun et noir.

Chaussettes à .98

en cachemire avec fleche brodée dans les côtes; cachemire par côtes, et laine par côtes, dans une grande variété de nuances.

Chaussettes à 1.50

en cachemire avec dessins quadrillés; ou en cachemire avec fleche brodée dans les côtes; toutes les nuances.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Prés. — Eug. Dupuis, Vice-Prés. — A.-J. Dugel, Directeur-Gérant

200, rue Sainte-Catherine Est, Saint-André et Saint-Christophe.